

OVNI soit qui mal y
pense

Philippe Van Ham

Octobre 1993

TABLEAU I

TABLEAU I : Scène1

(Briefing à bord du Conquérant)

La Commodore: Lénor

Ses interlocuteurs:

- . Biologiste Médecin: Colonelle Tubarde*
- . Navigateur: Lieutenant Capailleure*
- . Technique Machines: Capitaine Cronse*
- . Psychologue: Lieutenant Divacz*
- . Cyborg actuel: Giciel*

Lénor: Messieurs, prenez place. Il est de mon devoir de vous prévenir que la présente séance de briefing risque d'être historique !

Des événements d'une gravité sans précédent ...

Capailleure: Gravité, gravité ? ... Ah oui ! Nous approchons en effet d'une planète qui ...

Lénor: Vous prendrez la parole lorsque je vous la donnerai Lieutenant Capailleure; et tâchez de dépasser un peu votre rôle de Navigateur, vous m'en verrez ravie.

Capailleure: Pardonnez-moi, Commodore.

Lenor: Bien ! Que disais-je ? Ah oui ! Des événements sans précédents pour notre vaisseau-île "le Conquérant". Je pense qu'un bref résumé historique est nécessaire ...

Oui, Lieutenant Divacz ?

Divacz: Puis-je ?

Lénor: Quoi donc, Lieutenant ? Vous avez pris vos précautions tout de même ? Chaque minute compte, mon cher !

Divacz: Assurément ! Non, je voulais ... puis-je résumer ?

Lénor: Une autre fois Divacz, une autre fois !

Divacz: (aparté)

C'est toujours la même histoire ... Elle me brime ! Je suis persécuté !

Ah ! fuir ... loin d'elle ...

Lénor: Mon cher Lieutenant, tout psychologue du bord que vous soyez, vous n'avez à votre disposition qu'un volume cylindrique de 6 km de long sur 1,5 km de large, tournant autour de son axe un peu plus d'une fois par minute ! Alors pour ce qui est de fuir loin ...

Divacz: (aparté)

En plus, elle est d'un cynisme !

Lénor: Madame la Colonelle Tubarde, veuillez nous faire ce résumé.

Tubarde: Certainement, Commodore !

- Divacz: (*aparté*)
 Une conjuration de femmes, oui, voilà ce que c'est !
- Lénor: Silence, Divacz ! Tubarde, s'il vous plaît ...
- Tubarde: Comme vous le savez tous, voici cinquante et une générations que nous naviguons, tel des nomades d'un soleil à un autre dans notre beau vaisseau, le Conquérant.
- Divacz: Oui, on sait: 6 km de long, 1,5 km de diamètre !
- Lénor: (*Un regard suffit*)
- Tubarde: Nous approchons pour l'heure d'une planète de type Terre originelle et nous freinons depuis une dizaine d'années pour nous mettre en orbite d'observation.
- Nous avons en effet des problèmes graves à bord du Conquérant.
- Lénor: Un instant, ma chère Tubarde. Capitaine Cronse, vous qui représentez le département technico-scientifique, y a-t-il des défaillances dans notre vaisseau ?
- Cronse: Aucune, Commodore, aucune qui n'ait été réparée ou qui ne soit réparable ...
- Lénor: Indépendamment des fournitures que pourrait nous procurer une planète ...
- Cronse: Tout à fait, Commodore, cette mise en orbite me donnera plus de soucis, créera des tensions, des marées gravitiques dans le vaisseau et donc des pannes, mais je n'ai nul besoin de ce qui se trouve sur cette planète !
- Lénor: Bien. Colonelle, poursuivez je vous prie.
- Tubarde: Je vous remercie, Commodore.
- Divacz: (*aparté*)
 ... et je vous prie ... et je vous remercie gnagnagna ...
- Tubarde: Notre problème principal, Commodore, est la consanguinité !!
- Capailleure: La quoi ?
- Giciel: (*s'éveillant*)
 La consanguinité: nom féminin (du latin consanguinitas). Lien qui unit des enfants du même père. Degré de consanguinité: voir filiation. Par extension: toute parenté. Source: Robert, Paris, Terre, 1981, p. 369, colonne droite ...
- Lénor: Cronse, arrêtez-le, il a encore dû se coincer un sous-programme ...
- Cronse: Giciel ! Stop, ça suffit, on a compris ...
- Giciel: A vos ordres, Capitaine. A votre service.
- Lénor: Mais la consanguinité conduit, par une reproduction en vase clos, à des descendants fortement diminués, voire handicapés, ...
- (*regard vers Divacz*)
- Tubarde: En effet, Commodore ! Voici 51 générations que notre population d'environ cinq mille personnes survit, se reproduit, sur base d'un même patrimoine génétique.
- Giciel: Qui ne se limite pas à celui de l'équipage de notre départ légendaire de la Terre ?

- Tubarde: Certainement non ! Nos ancêtres ont prévu de pallier cet aspect de la vie en circuit fermé grâce à un programme génétique strict et à une réserve d'ovules fécondés conservés dans des conditions optimales de température et de pression.
- Divacz: Donc, sous un petit volume, des milliers de membres potentiels d'équipage et l'obligation de procéder à l'insémination artificielle !
- Tubarde: Exactement, cher collègue.
- Divacz: (*aparté*) Cher collègue ... elle m'a dit " cher collègue" ! ...
- Tubarde: Cependant, nous avons un problème.
- Lénor: Parlez sans crainte, Colonelle, les gens autour de cette table sont responsables et lucides.
- Divacz: Tu parles !
- Lénor: Enfin, presque tous !
(*regard à Divacz*)
- Tubarde: La conservation de notre réserve d'ovules ne s'est pas déroulée comme prévu ...
- Lénor: Quoi ? Une mal fonction ?
- Cronse: Impossible ! Toutes les valeurs nominales ont été scrupuleusement ...
- Lénor: Je n'en doute pas, mais alors ?
- Cronse: L'erreur gît à la base: le matériel génétique ne se conserve pas, sans se dégrader, aussi longtemps que cela avait été prévu voici 51 générations.
- Tubarde: Il en va de même pour toutes les espèces animales que nous avons emportées: bovins, gallinacés, animaux de compagnie ...
- Lénor: Oui, Giciel ?
- Giciel: Si la Commodore le permet et si elle ne le prend pas trop mal, je me permettrai d'ajouter que notre programme génétique était géré de façon très précise pour conserver ou accroître certaines caractéristiques utiles ...
- Divacz: En tant que psy j'ai peine à y croire, enfin ...
- Giciel: Ainsi, les commandants étaient prévus ... mâles ! Les médecins-biologistes aussi d'ailleurs, je ne ...
- Lénor: Il suffit, Giciel. Colonelle ?
- Tubarde: Je crois qu'il faut reconnaître qu'à tort ou à raison, nos ancêtres avaient prévu de ...
- Giciel: Mais nous avons dû nous écarter de ces prévisions, bon gré mal gré, en raison du grand nombre de dégâts dans le matériel emporté.
- Lénor: (*aggressive*) Dégâts ?
- Giciel: (*débit rapide*) Oui, qui nous fait opter pour la solution actuelle ... Commodore ... Colonelle ... qui bien sûr nous comble de satisfaction et de ...
- Divacz: Oh le flagorneur, le lècheur ... robot va !
- Lénor: Il suffit ! Alors, Colonelle, les solutions ?

Tubarde: La solution ne peut venir que de l'extérieur, Commodore.
Divacz: Dehors, il n'y a que le froid de l'espace interstellaire ... brrrr ...
Capailleure: La planète dont nous approchons est tout à fait comparable à notre Terre originelle; se pourrait-il que ...
Cronse: Nous savons par nos archives, que les humains ont inventé des moyens de déplacement interstellaires prodigieux, voici plus de 45 générations ...
Lénor: Et pourquoi, nous ne ...
Cronse: Un choix, Commodore, fait par nos ancêtres sous le commandement de Orgon et qui a fait de nous des gens psychologiquement difficilement adaptables à la vie sur une planète ...
Divacz: Pour ça, oui ! Dire qu'il s'agit d'un de mes aïeux !
Lénor: Poursuivez, Cronse.
Cronse: Eh bien, si cette planète pouvait abriter une vraie colonie humaine, qui nous aurait précédés en quelque sorte ... nous aurions alors la possibilité de ...
Divacz: Une station service ! Il est en train de voir une planète et ses habitants comme une station service !
Giciel: Il y a un peu de cela, en effet, Lieutenant.
Divacz: Mettez-moi cent litres d'ovules fécondés, s'il vous plaît ... oui, oui, des supers ! La normale ne nous intéresse pas, nous ne fonctionnons qu'avec des supers !
Lénor: Lieutenant, de la tenue, voyons.
Divacz: Et côté lubrifiant, tout va bien ?
Lénor: Divacz !
Divacz: Un petit coup sur le pare-brise ? Oh, il ne fait que 400 mètres de long !
Mon dieu ! Ils sont fous à lier !
Lénor: Colonelle, pensez-vous que nous ayons une chance ? Qu'il puisse y avoir compatibilité ?
Tubarde: Dans le scénario de Cronse, assurément. Mais il faudra les convaincre, ou les circonvenir ...
Divacz: Ils appellent ça circonvenir !
Lénor: Messieurs, Mesdames, que tout soit fait pour un abordage par navette et mener à bien cette mission. Je lève la séance.

(Ils s'en vont sauf Giciel et Divacz)

Giciel: Allons, remettez-vous, Lieutenant. Nous allons retrouver le sol d'une planète, ce n'est pas si terrible.
Divacz: Giciel, cela fait 51 générations que nous vivons en circuit fermé à tous les points de vue, y compris psychologique ! Nous prenons un risque énorme !
Giciel: Vous verrez, tout se passera bien ...
Divacz: Oh, toi, tu ne peux pas comprendre, tu es un androïde, un être synthétique.
Giciel: *(pincé)*

Divacz: Je n'en ai pas moins une opinion et une conscience, vous savez ...

Giciel: Oui ?

Divacz: Si cette planète comporte effectivement des habitants semblables à nous, je pense que c'est eux qui courrent un vrai risque ...

Divacz: Ah, oui ?

TABLEAU I : Scène 2

Côté Cour :

- . *Navigateur: Lieutenant Capailleure*
- . *Cyborg actuel: Giciel*

Capailleure: Bien, je crois que nous sommes correctement installés.

Giciel: Oh, pour ça, nous avons tout le confort, même la gravité qui est légèrement plus faible qu'à bord du Conquérant ! Je me sens léger, léger !

Capailleure: Giciel, cesse tes divagations, garde tes pieds sur Terre, même si ce n'est pas celle de nos ancêtres ! N'oublie pas que le taux d'oxygène est un peu plus élevé qu'à notre habitude et qu'une légère euphorie peut s'en suivre ...

Giciel: Je suis synthétique, mon lieutenant, et peu sensible à ce genre de ...

Capailleure: En survolant la région cette nuit, pour amener du matériel et la Colonelle, j'ai été séduit par le paysage ...

Giciel: Même en vision infra-rouge ? Moi, je trouve que ça manque de couleurs.

Capailleure: De couleurs, oui, mais ce relief, ces vallées, ces cours d'eau et cette petite ville ou ce village, je ne sais pas, près duquel nous nous sommes installés. Comme cela nous change du décor limité du Conquérant !

Giciel: Vous savez, je ne crois pas qu'ils voyagent beaucoup, ici ! Enfin, ailleurs l'herbe est toujours plus verte !

Capailleure: En plus, quelle chance d'avoir pu louer cette maison, se faire passer pour l'un d'eux et ...

Giciel: Et parler leur langue et payer en matière précieuse en attendant d'avoir pu leur voler du vrai argent !

Capailleure: Oui, au fond, comment a-t-on fait ?

Giciel: Eh bien, Môssieur le Pilote - Navigateur du Conquérant, votre serviteur a été envoyé en éclaireur, en observateur avancé, sur une planète étrangère.

Capailleure: Ah ! C'est toi qui ...

Giciel: C'est moi qui. En effet. Heureusement la langue qu'ils parlent est une version d'un langage de la Terre originelle qui était dans ma base de données. Quelques transformations, une bonne justification du genre: "Moi, étranger, cherche à louer petite maison pour séjour prolongé. Esta possibilé, si ? Suis en grande merci pour vous. Gracié.

Capailleure: Alors, ce sont bien eux aussi des descendants de colons terriens ?

Giciel: Affirmatif, lieutenant. Deux bras, deux jambes, deux yeux, deux mains, deux pieds, un ...

Capailleure: Giciel !

Giciel: Un coeur, deux poumons, etc ..., etc ..., etc ... Ils ont voyagé par

transmetteurs de matière, mais l'ont déjà oublié. D'après la courte étude que j'ai eu le loisir de faire à travers leur mythologie, un cataclysme les a coupés du reste de l'empire terrien. Ce lien ne s'est pas rétabli et les survivants ont oublié les techniques ou bien ne les possédaient tout simplement pas.

Capailleure: Ce sont toujours les meilleurs qui partent les premiers ...

Giciel: Sauf votre respect, mon lieutenant, je crois que les cataclysmes ne font pas de tri !

Capailleure: Mais le résultat est là ! Et il nous convient bien ! Une petite ville, dans ce qui aurait pu être les années 1950 sur notre bonne vieille Terre, si j'en crois ton rapport ...

Giciel: Et nos archives, oui, en effet, mon lieutenant.

Capailleure: La moisson va pouvoir commencer.

Giciel: Mon lieutenant ! ...

TABLEAU I : Scène 3

Côté Jardin:

- . *La Commodore: Lénor*
- . *Biogiste Médecin: Colonel Tubarde*
- . *Technique Machines: Capitaine Cronse*

Côté Cour:

- . *Navigateur: Lieutenant Capailleure*
- . *Cyborg actuel: Giciel*

Lénor: *(ouvrant la porte)*

Alors, lieutenant, vous avez fait bon trajet depuis le vaisseau ?

Capailleure: Aucun problème, Commodore, un vol sans histoire. Vous pensez bien qu'avec nos navettes silencieuses, je glisse en douceur à 100 mètres du sol, comme un oiseau, sans faire le moindre bruit.

Giciel: Vous savez, mon Lieutenant, d'après la radio locale, vous n'êtes pas passé inaperçu ! Ce serait même votre vol lent et silencieux qui serait la source de leur inquiétude !

Lénor: Comment cela inquiète, explique-toi, Giciel !

Giciel: Ces gens sont un peu provinciaux, mais pas arriérés ! Ils connaissent le vol du plus lourd que l'air. Ils ont des avions, un début de civilisation technologique ! Ils ne maîtrisent pas l'atome et ne le maltraitent pas non plus !

Capailleure: Au fait, Giciel.

Giciel: Ben, Lieutenant: votre souci de passer inaperçu, votre furtivité, votre ...

Lénor: Giciel !

Giciel: Excusez-moi, Commodore. Bref, ils savent reconnaître ce qu'ils connaissent déjà et notre navette avec tous les attributs de taille, de silence et de vitesse ainsi que d'accélération, eh bien, notre navette n'est pas identifiable !

Lénor: Nous sommes donc pour eux des ...

Capailleure: Objets Volants Non Identifiés !

Giciel: Des OVNI, eh oui !

Lénor: Nous devrons absolument régler ce problème.

Bien, pour l'instant, nous avons mieux à faire. Giciel, viens avec moi un moment, nous sommes en communication avec le Conquérant et ...

Giciel: *(s'adressant à Capailleure)*

Pardonnez-moi, mon lieutenant, le bar est garni comme la maison; installez-vous, ne vous gênez pas.

(Passage dans la pièce côté Jardin, pendant que Capailleure vaque à

(ses occupations)

Giciel: Colonelle Tubarde, Capitaine Cronse, mes respects ...
Lénor: Giciel, cesse ces effets de militaire d'opérette !
Giciel: Bien, Commodo ...
Lénor: Madame ! Pas Commodore, il FAUT que nous fassions attention à ces détails SURTOUT lorsque nous serons face à des indigènes. Je voudrais ne pas avoir à le rappeler.

(Par la radio, la voix de Divacz)

Divacz: Allo ! Ici le Conquérant, vous me recevez toujours ?
Cronse: Nous sommes là, Divacz ! Et la planète aussi est toujours sous nos pieds ...
Divacz: Ne soyez pas susceptible Cronse, je sais bien que votre technique est sans défaut ! Alors, quelle décision au sujet de l'image extérieure par rapport à la population ?
Tubarde: Nous pensons afficher une plaque de Cuivre de Docteur en Médecine.
Divacz: Médecine ?
Lénor: Oui, pensez-vous que sur le plan de la communication et de la crédibilité, cela marchera ?
Divacz: Qui sera le Médecin ?
Tubarde: Moi, évidemment !
Divacz: D'après les rapports de Giciel, ils sont un peu ... enfin mal préparés à ... je veux dire que ... un médecin femme ...
Tubarde: Qu'est-ce que vous reprochez aux Médecins féminins, Divacz ?
Divacz: Moi ? Oh ... rien ... Mais eux ... les indigènes ... je pense que leur idée préconçue du bon médecin ne correspond pas à ...
Lénor: Soit, mais qui alors ?
Divacz: Cronse ?
Cronse: Moi ? Mais je n'y connais rien en médecine.
Divacz: Oh, pour ça, ce n'est pas très grave mon cher Cronse ...
Tubarde: Giciel ! Tu seras le Médecin.
Giciel: A vos ordres, Col ... Madame !
Lénor: Je ne suis pas sûre que l'idée soit bonne. Giciel, vos bases de données recouvrent-elles suffisamment de connaissances médicales ?
Giciel: Suffisamment Com ... Madame Lénor.
Divacz: Bon choix, Tubarde, ma grande !
Lénor: Divacz, ne profitez pas de la situation ... un jour nous serons à nouveau sur le Conquérant ...
Divacz: Oui, oui. A propos, "Lénor", les indigènes ne seront pas troublés du fait que le "Docteur" ait une assistante infirmière, ni même une secrétaire. Alors ...
Lénor: Tubarde, vous serez l'infirmière, je serai la secrétaire.
Cronse: Et moi ?
Lénor: ... Un ... un ami de passage.

Cronse: Bien, et Capailleure ?
Giciel: Le chauffeur, peut-être ?
Lénor: Giciel !
Giciel: Docteur ! N'oubliez pas Madame: Docteur !
Lénor: Docteur, ... , soit ! Capailleure sera le factotum, l'homme à tout faire, nous verrons bien !
Tubarde: Allons le mettre au courant.
Divacz: Allo ! Attendez ! Je viens de recevoir un message de mon fils Stan, que Capailleure a déposé avec du bétail dans un champ.
Lénor: Oui, quoi ?
Divacz: Il demande qu'on vienne le récupérer d'urgence avec la navette !
Lénor: Mais, enfin, le bétail devait ...
Divacz: Oui, oui, les vaches ont été saillies par le taureau du coin, mais ...
Lénor: Mais quoi, tout va bien alors ? Mission accomplie, il peut se détendre !
Divacz: C'est que ...
Lénor: Quoi, enfin ?
Divacz: Il n'est pas certain de pouvoir indéfiniment échapper au taureau qui le poursuit de ses assiduités !

Lénor passe à côté:

Lénor: Capailleure, allez récupérer Stan et les vaches aussi tant que vous y êtes.

Giciel à la radio:

Giciel: Nous faisons le nécessaire, Docteur Divacz !
Divacz: Merci, "Docteur" Giciel !
Lénor: A présent allons tous nous reposer, sauf Giciel, qui veille bien entendu.
Giciel: Bien entendu ...

TABLEAU I : Scène 4

- . *La Commodore: Lénor*
- . *Biologiste Médecin: Colonel Tubarde*
- . *Navigateur: Lieutenant Capailleure*
- . *Technique Machines: Capitaine Cronse*
- . *Psychologue: Lieutenant Divacz*
- . *Cyborg actuel: Giciel*
- . *Mr Fraks: un "client"*

Lénor: Ouf ! Que les nuits me semblent longues sur cette planète ! Qu'en pensez-vous, chère Tubarde ?
Tubarde: (*entrant aussi*)
Ma foi, Commodore ... euh, pardon, Lénor, je ne suis pas opposée à un sommeil prolongé, mais je crains qu'il ne s'agisse que d'une illusion due à l'atmosphère et à la pesanteur locales.
Lénor: Ah, bon ? Tubarde, ma chère, n'oubliez plus, je suis Lénor, la secrétaire. Il ne faut pas que nos patients puissent se douter que nous sommes des extra-terrestres ...
Tubarde: Même si nous sommes tout aussi terrestres qu'eux, en définitive. Rassurez-vous, Lénor, je m'en tiendrai à mon rôle d'infirmière du docteur Giciel. Giciel !
Giciel: (*s'éveillant, debout dans son coin*)
A vos ordres, Lieuten... Broum, hum, excusez-moi, ... Oui, mademoiselle, avez-vous un cas intéressant à me soumettre ? Est-ce que cela lui gargouille ou bien cela lui papouille ?
Lénor: Giciel, ... euh ! Docteur ! Rappelez-vous que nous avons fait passer une annonce dans un journal local et que ...
Giciel: Oui, je sais: " Avis à la population de Cremsk". Cremsk est le nom de notre charmante petite ville d'adoption.
" Le docteur Louis Giciel, généraliste, reçoit de 8h30 à 12h et de 13h30 à 18h30".
" Prix modérés".
" Les donneurs de sperme et d'ovules seront rétribués. Le docteur L. Giciel met sur pied une banque de fécondation artificielle à l'usage de la population de notre région".
Lénor: Vont-ils croire à une telle annonce ? Je trouve que c'est un peu gros.
Tubarde: Vous savez, dans ces contrées un peu retirées, on trouve beaucoup de tabous mais aussi, et du fait même, beaucoup de réactions contre les tabous.

(On sonne à la porte d'entrée)

Lénor: Tout le monde à son poste ! Je vais ouvrir !

(Giciel va du côté Jardin avec l'infirmière Tubarde. Cronse vague et Capailleure s'assied dans le salon - salle d'attente).

(Lénor ouvrant la porte et accueillant un monsieur d'un certain âge).

Lénor: Oui ? C'est pour le docteur ?

Fraks: N'étant ni employé de l'électricité, ni du gaz, ni facteur, ni huissier, ni un farceur, ni même démarcheur, je crains en effet, ma petite, d'être un client ! Votre premier, je l'espère !

Lénor: Oh ! Monsieur, donnez-vous la peine d'entrer et installez-vous dans le sal ... la salle d'attente. Le docteur va ...

Fraks: Que dites-vous ?

Lénor: Je disais, installez-vous, le docteur va ...

Fraks: Voudriez-vous parler un peu plus fort, je suis un peu dur d'oreille.

Lénor: Assis ! Là ! Le Docteur Giciel va venir !

Fraks: Ben dites donc, ils traitent les clients comme des chiens ici ! Cela dit, ça ne me déplaît pas. A la guerre comme à la guerre, n'est-ce pas mon cher ?

Capailleure: A qui le dites-vous ! Clients, victimes, souffre douleurs, c'est du pareil au même de nos jours ! Le patient n'est plus ce qu'il était. Le patient impatiente ! Il énerve à force d'être patient de ceux qui savent. Tant de patience à la longue, cela inquiète, c'est presque indécent. Donc la patience du patient est mise à l'épreuve chaque fois un peu plus, chaque fois cela lui coûte un peu plus cher ...

Fraks: Plus quoi ?

Capailleure: Plus cher !

Fraks: Ah ! Bon ! Plus cher ! Je n'aime pas ce mot: cher ! Cher Monsieur, Chère Madame, Cher Collègue, Cher ami, Cher compatriote, Cher Frère, Chère Soeur, Cher Patient ... Cela vous a un air de frisson anticipé du plaisir de vous soustraire quelque chose ...

Capailleure: Ah, je vous comprends, nous sommes logés à la même enseigne !

Fraks: A la même quoi ?

Capailleure: A la même enseigne !

Fraks: Je ne connais pas cette expression. Vous êtes du pays ?

Lénor: *(Intervenant)*

En effet, Monsieur est un voyageur en traitement chez le docteur Giciel. Ses traitements attirent de loin les pratiques.

Fraks: Pratique ? Ah bon, il ne se contente plus d'être patient, il est ... pratique ! Bien, bien. Vous savez, moi, les médecins migrants, cela ne me ...

Lénor: Son langage est un peu étrange parce qu'il vient de loin, mais il ne faut pas vous en inquiéter.

Fraks: Il ne faut pas ?
Lénor: Vous en inquiéter ! Seriez-vous sourd ?
Fraks: Je viens consulter, en effet, pour un problème d'ouïe, en particulier, mais aussi ...
Lénor: Aussi ... ?
Capailleure: Aussi ... ?
Fraks: Eh bien, aussi pour l'offre que j'ai lue dans le quotidien ... Vous savez le don de ...
Lénor: Oh oui, je vois !
Fraks: Ah ! Bon ? Comme c'est intéressant ! Alors comme cela, vous ...
Lénor: Vous quoi ?
Fraks: Vous ... participez ... à ...
Lénor: Monsieur, je suis ici la secrétaire du docteur et mes attributions s'arrêtent là ! Veuillez me donner les documents de sécurité sociale si vous y êtes affilié et retourner à votre place attendre la venue du docteur !
Fraks: (*donnant des papiers*)
Voici, mon ange, ne soyez pas si farouche ... Je suis un peu sourd, mais c'est ma seule faiblesse croyez-le bien !
Capailleure: Venez vous asseoir et devisons paisiblement, Monsieur ... ?
Fraks: Fraks, Jules Fraks, Instituteur à l'école primaire de Cremsk.
Capailleure: Comme c'est intéressant, instituteur, voyez-vous cela ...
Tubarde: (*ouvrant la porte vers le labo*)
Le patient suivant ?
Fraks: (*s'adressant à Capailleure*)
Je vois que c'est votre tour, Monsieur ?
Capailleure: Capailleure, pilote de navettes.
Fraks: De quoi ?
Capailleure: (*très embêté*)
Eh bien, oui, quoi, de navettes scolaires, dans les grandes villes, les ...
Fraks: Les automotrices scolaires ?
Capailleure: C'est cela, oui ! (ouf !)
Fraks: Enchanté, Monsieur Capailleure.
Tubarde: Au suivant, s'il vous plaît !
Capailleure: Allez-y, monsieur Fraks, moi je suis en traitement depuis longtemps et je ne ...
Fraks: Vous êtes en quoi ?
Capailleure: En traitement !
Fraks: Ah, bon. J'y vais alors ?
Capailleure: Je vous en prie ! Allez-y !
Fraks: Curieuse maison mais enfin :
(*Il entre du côté labo*).
Lénor: Bravo Capailleure, bon travail !
Capailleure: Merci, Commodore !
Lénor: Tss, tss ...

Capailleure:Pardonnez-moi ! " Mademoiselle !"

*(Côté Cour cela se calme, ils attendent)
(Côté Jardin, cela se met en route).*

Tubarde: Entrez, cher Monsieur.
Fraks: Vous avez dit " cher " ?
Tubarde: *(ignorant la remarque).*
Docteur, voici votre patient, dois-je ...
Giciel: Non, pas pour l'instant, Hildegarde, je ...
Tubarde: *(aparté)* Hildegarde ?
Oui, docteur.
Giciel: Asseyez-vous, Monsieur ...
(regard sur la fiche transmise par Tubarde)
Fraks, Jules Fraks ...
Alors, qu'est-ce qui vous amène ?
Fraks: Comment ?
Giciel: Je disais: qu'est-ce qui vous amène chez moi ? De quoi souffrez-vous ?
Fraks: Ca, c'est à vous de me le dire, je suis ici pour l'apprendre, vous pensez bien !
Giciel: En effet, quels sont alors les symptômes qui vous ont amenés chez moi ?
Fraks: Ben, c'est rapport à mon ouïe qui est un peu faible et aussi à votre annonce-là qui ...
Giciel: Ah oui, le don de sperme ?
Fraks: *(regard à Tubarde)*
C'est cela. C'est dit un peu abruptement, mais c'est cela, oui ... Je crois que vous prévoyez une rétribution ... Pourriez-vous en préciser la nature ?
Giciel: Ma foi, cher Monsieur, ...
Fraks: Ne me dites pas, " cher Monsieur " !
Giciel: Monsieur, c'est un accord que nous devons envisager, il faut que ...
Fraks: Pourriez-vous parler plus fort ?
Giciel: Oui ! Je disais qu'il faut nous mettre d'accord sur l'indemnité relative à votre don !
Fraks: Ah ! Bien, bien ! Mais d'abord, comment cela se passe-t-il ?
Mademoiselle va-t-elle m'aider à ...
Giciel: *(un regard vers Tubarde qui fait énergiquement signe que " Non ! ")*
Je crois, Monsieur Fraks, que ce sera comme à l'accoutumée, ...
Fraks: Comment cela, à l'accoutumée ?
Giciel: Mais, comme lors des plaisirs solitaires de l'adolescence ...
Fraks: Les quoi ?
Giciel: *(criant)*
" Les plaisirs solitaires de l'adolescence "

Fraks: Ecoutez, docteur, qu'est-ce qui vous fait limiter "cela" à l'adolescence ?
Giciel: Mon expérience ...
Fraks: La mienne à cet égard est certainement aussi valable et, à mes yeux, plus pertinente ! Mais, précisément, j'espérais mieux de votre officine ! Quoi ! Pas d'aide ? Ni votre infirmière, ni votre secrétaire ? Qui alors ? Vous ?
Giciel: Personne, je le crains ... Mais ...
Fraks: Quoi ?
Giciel: Rien, Monsieur, rien, croyez bien que, ... vous me voyez confus, et je ...
Fraks: Oui, c'est toujours la même chose, des promesses, des promesses... Moi qui me disais ... des gens de la ville, progressistes, libérés, ... mais finalement, vous êtes pire que le pasteur local !
Giciel: Croyez, Monsieur, que le médecin ne peut ...
Fraks: Soigner ma surdité et en même temps m'aider au don de sperme ? J'en doute en effet.
Giciel: Ne pensez pas cela, Monsieur, ...
Fraks: Au diable vos pensées, adieu Monsieur ! Nous autres, donneurs, nous avons nos caprices ! C'est la moindre des choses tout de même. Vous autres, professionnels, devriez y être habitués et en prévoir les conséquences et donc les palliatifs; Je ne vous recommanderai pas, Monsieur ... le Docteur !

*(Et il sort du labo, passe en coup de vent dans le salon et sort !).
(Ils se retrouvent du côté Jardin).*

Capailleure: Un sacré gaillard, cet instituteur !
Lénor: Comment allons-nous faire ? Si tous les habitants de Cremsk sont du même genre.
Giciel: Je pense que nous ne devons pas nous inquiéter d'avance, c'est un vieil original qui est venu en avant-garde. Je crois que les cancans vont aller bon train, mais que nous avons été totalement crédibles.
Cronse: Espérons-le ! Sans quoi notre réputation est faite avec un gaillard comme Fraks ! Bon, je vais vérifier le système de ...

*(la sonnette sonne une fois de plus).
.. congélation et de fécondation in vitro ...*

Tubarde: Docteur, après vous ...
Giciel: Le devoir nous appelle, chère Hildegarde
Lénor: Allons, allons, dépêchons-nous un peu !

TABLEAU II

TABLEAU II : Scène1

Réunion dans le salon - salle d'attente du Docteur Giciel. On note la présence de Divacz.

Lénor: Etes-vous tout à fait certain de ce que vous avancez, Cronse ?
Cronse: Je suis formel ! Ces oeufs sont fragilisés. Jusqu'ici je ne m'en étais pas inquiété, mais ...
Lénor: Tubarde, venez vous joindre à nous, s'il vous plaît.
Tubarde: (*émergeant du labo*)
Oui ?
Divacz: Oui, qui ?
Lénor: Mon cher Divacz, nous vous avons fait venir pour nous aider, ne nous faites pas regretter ...
Divacz: Déjà des menaces, déjà des sous-entendus, voix de miel enrobant des propos de fiel !
Giciel: Allons, mon cher, un peu de cran, voyons, ces dames ne sont pas si ...
Lénor: Giciel, vos états d'âme ne nous intéressent pas, alors ...
Divacz: Allons Giciel, un peu de cran voyons ... eh eh ! Vous voyez comme c'est facile ?
Giciel: Vous savez, moi cela fait déjà trois générations que je me forge une défense, alors ...
Divacz: Prétentieux vieillard ... Et qui se fait oublier en tant que tel en plus.
Lénor: Bon ! Tout le monde est là ? Parfait, installez-vous aussi, Capailleure, tout le monde est concerné finalement.
Capailleure: Merci, Comm ... xxxx ?
Lénor: Soit ! Bien; mes amis, nous venons, après avoir fait un certain nombre de prélèvements de sperme et d'ovules, nous venons disais-je de faire une constatation inquiétante.
Divacz: Quoi ? Ne serions-nous pas compatibles génétiquement ? Des mutations se seraient-elles immiscées entre nos parents et nous ?
Lénor: Il ne s'agit pas de cela, Divacz ... C'est plus délicat encore ... Tubarde, Cronse, voudriez-vous nous informer de vos recherches sur le matériel génétique prélevé ?
Cronse: Si vous permettez ?
Divacz: On permet ! (*regard vers Lénor.*)
Lénor: (*soupir*)
Cronse: Voilà, donc je me suis livré à quelques essais de congélation et de décongélation des prélèvements effectués. Et je les ai confiés au docteur Tubarde pour en vérifier l'efficacité pour de futures

fécondations au sein de ...

Divacz: Au sein ! Il a dit au sein, ah ! Freud, éternel ami ...

Lénor: Silence, Divacz, ce n'est pas le sujet ! Ni l'objet d'ailleurs de nos soucis. Docteur ?

Tubarde: Je me suis livrée à quelques tests élémentaires, qui furent probants. Il y a totale compatibilité entre eux et nous; cela est confirmé. Toutefois, j'ai étudié l'effet de la congélation, ici à court terme, sur ces gènes prélevés.

Divacz: et non pas à court sperme sur des gènes maltraités !

Lénor: Divacz, vous m'agacez ! Vous ...

Divacz: Non, Commodore, vous ne pouvez pas me menacer de me jeter dans le froid de l'espace extérieur, nous sommes sur une chaude et accueillante planète ! Et où il y a à la fois du "gène" et du "plaisir" mais pas de la façon dont vos techniciens s'y prennent !

Tubarde: Que voulez-vous dire, Divacz ?

Divacz: Je veux dire que je parie ma place à bord du Conquérant contre l'évidence suivante: Ces gènes ont été prélevés sans plaisir, cela est un fait, mais de plus dans une ambiance de stress, d'anxiété, si ce n'est de peur contrôlée ...

Cronse: Et alors, qu'est-ce que vous voulez que cela change ? Ces gens sont un peu craintifs lors d'un prélèvement, je vous l'accorde, mais ...

Divacz: La solitude un peu honteuse des hommes, la ponction ovarienne très "grande médecine" pour les femmes, pas de sourire, pas de complicité, pas de désir et certainement pas d'amour ...

Lénor: Divacz, vous divaguez ...

Divacz: Divacz, vous divaguez ... divague vous divacsez ... Je prétends au contraire que ces gens sont venus faire un don de gènes poussés par l'appât du gain et hantés tantôt par la honte ou la pression sociale, tantôt par la peur du geste médical, de l'aiguille pointue, du doigt inquisiteur ... La honte et la peur à la place du désir et de la joie ...

Cronse: Et vous pensez que cela suffirait à ...

Divacz: A rendre ces spermatozoïdes stressés et ces ovules anxieux, couverts de récepteurs moléculaires de défense ? Oui ! A transformer un oeuf en pelote d'épingles, à les rendre impropre à la congélation ? Oui ! Je le prétends.

Tubarde: Cette hypothèse est extrêmement intéressante ... Je dois me livrer à quelques tests supplémentaires, mais dans le cadre que vous décrivez, je dois en effet admettre que seule cette explication ...psychologique ... peut ...

Divacz: Ne dites pas " psychologique" comme on dirait "scatologique" ou "diabolique" ou même " fantasmagorique " ... Vous savez, moi, je n'ai pas conscience de pratiquer une science. Je suis heureux d'avoir profondément le sentiment d'exercer un Art !

Tubarde: Cela veut en tous cas dire que ces cellules toute aploïdes qu'elles sont,

ne survivraient guère à une congélation prolongée. Mes tests révèlent en effet des dégradations, mineures certes et qui auraient pu m'échapper si notre situation extrême et critique ne m'avait rendue encore plus méfiante.

Vous pensez ! Si nous nous trouvons à une dizaine de générations de vol de la plus proche planète génétiquement compatible, nous sommes foutus !

Divacz: Et alors adieu veaux, vaches, cochons, couvées, humains ... bonjour les fins d'espèces, les tarés au sang bleuâtre ... pouah ! Merci de ton attention mon ange, comme quoi la conscience professionnelle, cela paie !

Lénor: Que faire ! Nous ne pouvons tout de même pas les enlever, les anesthésier et leur soustraire du ...

Divacz: Commodore, cessez d'envisager des solutions aussi brutales qu'inefficaces !

Lénor: Mon cher, je suis à même de me ...

Capailleure: Nous pourrions nous dévoiler, leur expliquer notre situation délicate ...

Cronse: Et faire un atterrissage à grand spectacle dans un endroit peuplé ?

Giciel: Provoquer une panique ? Susciter une réaction de défense du type antigène - anticorps, ah, non ! Merci !

Lénor: Quoi, alors, je vous écoute !

Tubarde: Si nous conservons l'idée de nous dévoiler, nous les extra-terrestres, il faut faire un choix de notables auprès desquels nous avons une chance de trouver un interlocuteur valable et responsable.

Divacz: Responsable ? " Inter"-locuteur ? Eh,eh, je n'ai pas fini de m'amuser. Enfin, c'est peut-être notre seule chance, à part ...

Lénor: A part ?

Tubarde: A part ?

Giciel: A part ?

Capailleure: Oui, à part quoi ?

Divacz: Que ces sons me sont doux ... A part ?

Mais c'est évident voyons: rester ici, sur cette chaude, humide, herbue et accueillante planète et laisser le Conquérant vide tourner solitaire autour de son Soleil !

Lénor: Je savais qu'il allait dire une grossièreté !

Tubarde: Goujat !

Giciel: Ne nous énervons pas, ce n'était qu'une suggestion ...

Cronse: Indécente !

Capailleure: D'une insupportable crudité !

Divacz: Je vous retrouve enfin, pleins de verve fielleuse, prêts à me débiter, à me cuire, à me recycler quoi !

Lénor: Trêve de sottises, quels notables ?

Giciel: Mais c'est évident: tous les manuels mentionnent: Le chef, le sorcier, le héros guerrier, le gourou, le ...

- Cronse: Giciel, il faudrait peut-être remettre à jour votre base de données CDU, celle des "Contacts Diplomatiques d'Urgence".
- Giciel: C'est l'affaire de quelques microsecondes, excusez-moi. Je disais donc, voyons un peu ... ah, oui ! Bien sûr: Le maire de la ville, un militaire important, un prêtre de la religion dominante, un scientifique reconnu et des représentants de la communication inter-communautés, vulgairement appelés: journalistes !
- Lénor: Voilà qui est parlé. Bien, que l'on organise ces rencontres ici, entourées encore de quelques secrets si possible.
- Divacz: Branle bas de combat, tout le monde à son poste, que le grand cric me croque, mille sabords !

(Chacun va faire ce qu'il est censé faire dans ce but.)

TABLEAU II : Scène 2

(Dans la partie Jardin, nos E.Ts ; et dans la partie Cour, deux hommes: Le Conseiller principal urbain, Simon Egaut et le lieutenant-colonel Frédéric Smale. Ils attendent qu'on s'occupe d'eux).

- Simon E.: Pardonnez-moi, mon cher, ne seriez-vous pas ? ...
- Fréd.S.: Frédéric Smale, lieutenant-colonel Frédéric Smale, en visite ici pour informations concernant la sécurité du territoire. Monsieur ?
- Simon E.: Simon Egaut, conseiller principal urbain de cette ville et de la province, mais quoi, vous n'êtes pas ici pour ...
- Fréd.S.: Pour quoi ?
- Simon E.: Eh bien, on m'avait fait comprendre qu'un membre influent du parti, je veux dire, au niveau national, ...
- Fréd.S.: Quel parti ?
- Simon E.: Le F.A.R. la Fédération Alliée pour le Regroupement.
- Fréd.S.: Ah, bon !
- Simon E.: Donc, on m'a donné rendez-vous ici, pour me transmettre des données stratégiques en vue des prochaines élections et ... vous n'êtes pas du FAR ?
- Fréd.S.: En ai-je l'air ?
- Simon E.: Non en effet, vous n'êtes pas du FAR, pourriez-vous m'éclairer alors ?
- Fréd.S.: Monsieur, je suis venu sur la demande expresse des renseignements. Il semblerait que notre territoire soit infiltré à notre insu !
- Simon E.: Si ce n'était pas à votre insu, ce serait une invasion ...
- Fréd.S.: Peut-être, peut-être, je n'ai pas la subtilité d'un politicien, je ne négocie pas, j'agis. Mais je m'étonne ... aurais-je été attiré dans un traquenard ? Un canular destiné à détruire la popularité de notre armée ?
- Simon E.: Armée de métier, appréciée pour sa discrétion et son coût raisonnable ...
- Fréd.S.: Ces infiltrations ... je parierais qu'elles viennent du Graboutchi occidental, notre voisin oriental !
- Simon E.: Vous savez, il ne pourrait pas être autre chose !
- Fréd.S.: Ah, non ?
- Simon E.: Le Graboutchi est dit occidental parce qu'il en existe un autre qui est oriental et lui est limitrophe; vous me suivez ?
- Fréd.S.: C'est évident !
- Simon E.: Or, si le dit Graboutchi occidental n'était pas notre voisin oriental, à l'occident duquel nous nous trouvons, ce serait nous, le Graboutchi oriental ! Or, nous sommes presque à Cremsk, chef-lieu d'une province du beau pays de Thrassalie !
- Fréd.S.: Et vous en tirez quelles conclusions ?

Simon E.: Ma foi, j'en conclus que dire du Graboutchi occidental qu'il est notre voisin oriental est redondant, comme l'eau mouillée ou l'avenir futur !

Fréd.S.: Parce qu'il ne pourrait être septentrional ? ou méridional ? Allons, heureusement que vous ne conduisez pas de troupe !

(Du côté Jardin)

Giciel: Non, je vous assure, ils sont bien ce qu'ils disent être !

Lénor: Giciel ! Sont-ils tous comme cela ?

Giciel: Non ! Bien sûr ! Mais c'est vous Commodore qui avez demandé des Notables représentatifs et dotés d'un certain Pouvoir ! Je crois que forcément ... par voie de conséquence ...

Lénor: *(menaçante)*

Quoi, Giciel ?

Giciel: Rien, rien, vous savez, moi, ce que j'en pense ...

Lénor: Bon ! Allons-y.

(Ils entrent: Giciel, Lénor et suit, Divacz)

Lénor: Bonjour, Messieurs, je vous en prie, prenez un siège !

Giciel: Oui, autant que vous soyez bien assis ...

Divacz: Chtt, Giciel, un peu de subtilité, voyons !

Bonjour, Messieurs, je me présente: Lieutenant Divacz, psychologue ...

Giciel: De la subtilité ... hein ?

Lénor: Messieurs, je n'irai pas par quatre chemins: vous êtes visités, non pas envahis, mais visités !

Fréd.S.: Je le savais, le Graboutchi occidental.

Simon E.: Visités ? Mais de quoi s'agit-il ... et qui êtes-vous, d'abord ?

Lénor: Ce qui importe, c'est qui VOUS êtes !

Fréd.S.: *(aparté)*

Un lieutenant psychologue ... organisation d'une cinquième colonne!

Atteinte au moral de la population ! Désinformation, intoxication ...

Mais ...

Giciel: Messieurs, notre Commodore tente de vous faire comprendre que ...

Lénor: Vous êtes visités par des extra-terrestres, des E.Ts

Fréd.S.: Bonne couverture ! Génial !

Simon E.: Qui ça ? A quoi ressemblent-ils ?

Giciel: Nous sommes ces visiteurs, Messieurs.

Simon E.: Vous ? Mais, c'est impossible ! Vous nous ressemblez !

Fréd.S.: Et pour cause, ils viennent de notre pays voisin oriental, l'impérialiste Graboutchi occidental ! Excellent !

Simon E.: Peut-être, mon cher, mais alors pourquoi vous avoir invité, pour tout vous dire à Vous !

Fréd.S.: Intoxication ! Des E.T.s ! mon oeil ! c'est transparent !

Lénor: Vous devez être au courant des vols mystérieux et de ces engins

- lumineux et silencieux qui passent à basse altitude dans la région, ces derniers temps ?
- Simon E.: Les O.V.N.I.s ? Oh, ça, une innovation secrète de la technologie militaire. Moi, je ne m'en mêle pas ! Parlez-en à ...
- Fréd.S.: Des engins furtifs éclairés comme des guirlandes publicitaires ! Manipulations ! Viol de notre espace aérien sous la couverture RADAR !
- Divacz: Mais non ! Signalisation, éviter les collisions avec vos avions ! Pas le temps de modifier les fonctionnalités banales de nos navettes !
- Lénor: Nous sommes seulement de passage et nous avons besoin de vous !
- Giciel: (*aparté*) Ah ! La gaffe ! Ne jamais dire cela à quelqu'un dont vous avez réellement besoin.
- Divacz: Conseiller Egaut ...
- Simon E.: Conseiller principal, s'il vous plaît ...
- Divacz: Conseiller principal Egaut, pardonnez-moi, nous sommes des E.T.s et vous demandons assistance.
- Simon E.: E.T.s, dites-vous, je ne connais pas ce parti ... Vous avez l'intention de vous présenter aux prochaines élections ?
- Divacz: Non, vous ne comprenez pas, nous requérons assistance ...
- Simon E.: Une alliance entre le F.A.R. et E.T. ? Cela m'étonnerait. C'est donc pour cela que vous m'avez fait venir ? Ecoutez, je serai bon prince, j'en référerai au ...
- Lénor: Giciel ! Fais quelque chose ! Comment pouvons-nous les convaincre ?
- Giciel: Messieurs, ne faisons pas fausse route dans ces premiers contacts qui doivent nous permettre de franchir les barrières ...
- Fréd.S.: De notre méfiance, heureusement attentive !
- Simon E.: De l'anonymat d'un petit parti inconnu ! E.T. ! Je vous demande un peu ! L'Entente Thrassalienne, sans doute ?
- Giciel: (*vers Divacz*) Peut-être notre technologie les convaincrait-elle ?
- Divacz: Elle n'est que la preuve d'une technologie avancée qu'ils ne connaissent pas ! Cela n'en fait pas une technologie extra-terrestre !
- Simon E.: (*à Fréd.S.*) Peut-être s'agit-il d'une nouvelle secte ? Vous savez, il y en a de ces religions qui prophétisent le retour d'ancêtres galactiques et autres fariboles !
- Fréd.S.: Là ! Je vous suis. D'ailleurs il y en a une bien implantée en Graboutchi occidental, précisément ...
- Simon E.: Oui, je sais, notre voisin oriental !
- Lénor: (*découragée*) Messieurs, puis-je vous demander de réfléchir à la question et de venir nous revoir ultérieurement ?
- Simon E.: Mais certainement, chère Madame, nous autres du F.A.R. ne ratons pas une seule occasion de faire rayonner nos idées. Vous même, avec

votre charme ... Assurément je reviendrai ...

(*coup d'oeil à l'entour, voix basse*)

... en privé si possible, vous faire un exposé complet de mes ... de nos ... des intérêts communs qui ...

Lénor: C'est cela, oui ! Giciel ? Veuillez raccompagner ces messieurs et faire entrer nos visiteurs suivants.

Fréd.S.: (à *Simon E.*)

Pour moi, la question est claire: Essais d'une technologie camouflés en survol d'OVNI. Ah ! C'est que je connais la musique, moi !

Simon E.: Allons, allons, il n'en est rien ! Ces gens sont d'inoffensifs magouilleurs politico-religieux.

(*Ils croisent le scientifique et le prêtre*).

Tenez, vous voyez ? Qu'est-ce que je vous disais ?

TABLEAU II : Scène 3

(Sont entrés, un scientifique: le Professeur Robert Accioneil, et un religieux: le prêtre Frère Astaire.

- Giciel: Entrez et installez-vous confortablement ... euh ... professeur ...?
- Rob.A.: Accioneil, Professeur Robert Accioneil de la faculté pluritechnique de Cremsk. Et à qui ai-je l'honneur ?
- Giciel: Tout l'honneur est pour moi, professeur ! Giciel, androïde humanomorphe, pour vous servir, professeur ...
- Lénor: Veuillez accueillir aussi notre autre invité ... Excusez-le, mon père ...
- Frère A.: Frère, je vous en prie mon enfant, frère Astaire.
- Divacz: (*aparté*)
Tâchons de ne plus courir à l'échec comme avec les deux autres !
Commodore, peut-être conviendrait-il de faire appel à notre ami Cronse pour communiquer valablement avec un scientifique comme le Professeur R. Accioneil ?
- Lénor: Quelle bonne idée, Divacz, appelez-le voulez-vous, ainsi que Capailleure. Je crois qu'ils faisaient un petit tour au-dessus du continent avec la navette précisément ... ce sera parfait !
- Divacz: (*acquiesçant*)
Professeur, et vous aussi mon frère, nous vous avons invités pour vous faire témoigner d'un phénomène qui, sans aucun doute, vous étonnera. Nous sommes très désireux de connaître votre opinion à ce sujet ... Un petit moment, Giciel ?
- Giciel: A vos ordres !
(*Il va du côté Jardin*)
- Rob.A.: Seriez-vous militaires ?
- Lénor: Pas exactement.
- Divacz: Je vous en prie, venez, nous allons appeler le reste de notre équipe.
(*Tout le monde passe côté Jardin où des effets technologiques clinquants seront faits.*)
- Giciel: Allo ! Lieutenant Capailleure ?
- Frère A.: Des grades ?
- Divacz: De la déférence, du respect sans plus ...
- Rob.A.: A ce point ?
- Divacz: C'est un robot, perfectionné soit, mais ...
- Rob.A.: Robot ? Dites donc, pourrais-je savoir d'abord pourquoi vous m'avez invité ici, en même temps qu'un religieux, de surcroît !
- Lénor: Eh bien, c'est que ...

Divacz: Un peu de patience, professeur, tout va s'éclaircir ...
Frère A.: Oui, un peu de lumière sur tout ceci serait du meilleur aloi, moi aussi je suis surpris d'être confronté à un scientifique, surtout aussi connu pour son chauvinisme philosophique d'une rationalité inflexible ...
Rob.A.: Aussi inflexible que votre échine est souple devant les faits, mon Frère !
Giciel: Allo ! La navette ? Oui ! Retour Immédiat ! Non, montrez-vous ... non, ce n'est pas une farce ! ... Oui, le champ micro-onde aussi ... Mais puisque je vous le dis, espèce de ...
Rob.A.: Robot, hein ? Vous ne craignez pas de révolte ? Farceur va !
Giciel: Je vous prie de m'excuser, le service des humains comporte parfois de ces contradictions ! Vous m'excuserez aussi, Commodore ?
Lénor: Nous passerons là-dessus, Giciel. Alors, ils reviennent ?
Giciel: Nous pouvons nous poster à la fenêtre, Commodore.

(Par une fenêtre, effet lumineux, phares très rencontre du 3ème type, bruits ad hoc, etc.)

(Quand le show est fini, entrent Cronse et Capailleure)

Capailleure: Voilà, comme vous nous l'avez demandé, Commodore ...
Cronse: Un atterrissage impeccable, mon cher Capailleure ! bravo ! Le champ magnéto-hydro-dynamique n'a pas eu le plus petit frisson oscillatoire ! Vous vous améliorez à chaque fois !
Capailleure: Il est vrai qu'à part le simulateur, je n'avais guère eu l'occasion de ...
Rob.A.: Qui, qui prétendez-vous être ?
Lénor: Des extra-terrestres, professeur. Qu'en pensez-vous, mon Frère ?
(elle se tourne vers le "Frère" qui est tombé à genoux et prie avec ferveur).
Mon Frère ?
Frère A.: Oh ! Mon Dieu, merci de m'avoir permis d'assister à ce spectacle miraculeux. Ta Lumière Divine qui daigne venir éclairer la misérable créature que je suis.
Divacz: Mon Frère, ce n'était que l'Atterrissage de la Navette Spatiale.
Frère A.: J'entends bien mon fils, je l'entends parfaitement: le Message de la Cachette Initiale ! Oh Mon Dieu, merci ! Vous me comblez, je ferai venir les fidèles sur les lieux de Votre Apparition, je ...
Giciel: Ce ne serait pas plutôt: Passage de la Silhouette Impériale ?
Divacz: Ou alors: Passage de la Facette Glaciale ?
Lénor: Messieurs !
Capailleure: Ou même: Tissage de la Bandelette Royale ?
Cronse: Ou même ...
Lénor: Il suffit !
Rob.A.: Cette fenêtre est truquée ! Ah ! On ne me l'avait encore jamais fait ce coup-là !
Lénor: Quel coup ?
Rob.A.: Celui de la fenêtre vidéo !

Divacz: Mais, professeur, un écran ne pourrait pas ...
Rob.A.: Laissez-moi juge, mon jeune ami, de ce qu'un écran peut et ne peut pas faire ! Est-ce que je me mêle de psychologie militaire moi ? Non ! Bon !
Divacz: Mais ...
Rob.A.: Alors, chacun dans sa spécialité et les cochons seront bien gardés.
Non, mais !
Giciel: Nous pourrions vous montrer la même chose à l'extérieur, si vous le voulez. Lieutenant ...
Rob.A.: Allons, allons, ne vous fatiguez pas, vous savez comme moi que cela ne pourrait être qu'une autre manipulation de mon sens critique !
Lénor: Ah ! oui ? Pourquoi cela, Professeur ?
Rob.A.: Tout simplement parce que les évolutions de votre soi-disant engin sont en contradiction avec toutes les lois de la physique ! Donc, il y a forcément truquage !
Divacz: Vous connaissez donc la physique à fond !
Rob.A.: Comme vous la psychologie, mon cher !
Cronse: Mais le fait que l'engin se pose et les effets électro-magnétiques ?
Rob.A.: Rien qu'un émetteur chargé sur un ballon bien éclairé ne puisse faire !
Ah, ça ! Tenter de me faire gober cela, à moi, doyen de la faculté pluri-technique ... Mais, je rêve, sans doute !
Cronse: Comment lui faire comprendre ...
Rob.A.: Faites-lui comprendre à lui !
(il montre Frère Astaire).
Frère A.: Seigneur, si mon infime personne peut être d'une utilité quelconque, faites-moi un signe et j'obéirai !
Rob.A.: Ce qu'il veut, c'est un signe, l'obéissance, nous verrons. Allo ? Dieu ? Ici Frère Astaire, créature infime, alors ça vient le signe !
Giciel: C'est vrai que ...
Divacz: Giciel, rappelez-vous, vous n'êtes qu'un androïde !
Giciel: Qui réagit positivement lorsqu'il entend un argument valable !
Divacz: Ah oui ? Allons, Giciel, rappelle-toi qu'un argument ne mesure sa valeur que par rapport aux préjugés sur lesquels il se fonde !
Giciel: Même les Polissages de Marionnettes Spéciales ?
Divacz: Même les Amerrissages de Paupiettes Vespérales oui, Giciel !
Rob.A.: Des fous, je suis tombé dans un traquenard monté par des fous ! Je parie que c'est ce fichu vice-doyen délégué de la faculté de Lettres et d'Histoire qui veut me faire tomber ! Vous allez voir, les journalistes ne vont pas tarder avec leurs appareils photographiques et moi, Robert Accioneil, en compagnie de ces ... Oh ! Mon Dieu !
Frère A.: Oui, mon fils ?
Rob.A.: Ah, non, pas vous aussi ! Je suis foutu ! Ma carrière est brisée, ...
Lénor: Professeur, nous sommes des extra-terrestres et nous avons besoin d'aide.
Rob.A.: Le chantage en plus ! Combien ? Vous demandez combien pour vous

"Aider" à ne pas appeler les journalistes ?
Lénor: Mais, nous avons fait des millions de km pour ...
Rob.A.: Des millions ? Mais je ne les ai pas ? Ah, mon Dieu !
Frère A.: Il vous écoute, mon fils ! Parlez, c'est le moment ...
Lénor: Messieurs, je vous en prie ...
Frère A.: Oui, c'est cela, prions ...
Lénor: Giciel, Divacz, au secours !
Divacz: Professeur, venez, vite avant que les journalistes ... Mon frère, vite, venez aussi, il faut que vous puissiez vous recueillir avant de ...
Rob.A.: Oui, vite ...
Frère A.: Merci, mon fils ...
Giciel: Ah non, il faut dire mon Frère ...
Frère A.: Pourquoi ...
Giciel: En toute logique, si vous nous dites "mon fils", nous devons répondre "mon père" et non "mon frère" ... vous me suivez ...
Frère A.: Vous êtes sans doute l'Un de Ses Anges, vous Giciel, l'Ange Giciel;
Oui, cela est beau ! Oh, Merci, merci mon Dieu ...

(La porte s'ouvre sur le journaliste qui flashe à tout va et un type renfrogné: le soucoupiste !)

Rob.A.: Ah ! trahison ! Au secours !
(Il se cache le visage et s'enfuit).

(Frère Astaire tombe à genoux, très Saint en extase et est éjecté en douceur par Giciel).

TABLEAU II : Scène 4

(Entre un journaliste - Paul Learn- armé d'un appareil photo et qui flashe à tout va et un personnage un peu triste - Rachid Sanvind -).

- Lénor: *(fatiguée)*
Messieurs, vous êtes ...
- Paul L.: Learn, Paul Learn, dites donc, on ne m'avait pas menti, c'est le scoop, cet atterrissage-là, il y a un moment ! Ce Monsieur là a vu comme moi, Monsieur ...
- Rach.S.: Sanvind, Rachid Sanvind, moui, un bel atterrissage, ce n'est pas la première fois pour moi, mais ...
- Giciel: Ah, non ? Et il y a longtemps ?
- Paul L.: Et j'ai pris de ces photos. Demain matin, le Thrassalien Libéré, c'est mon journal, publiera en première page le premier atterrissage d'une ...
- Cronse: Hélas, je crains que vos photos ne soient floues ou illisibles ...
- Paul L.: Quoi ? Comment cela floues ?
- Rach.S.: Eh oui, c'est toujours la même histoire, vous croyez tenir une preuve, et puis ... pfuit !
- Paul L.: Mais par quel prodige ?
- Cronse: Mais c'est le champ pulsant que nous utilisons pour la sustentation qui a, malheureusement, une action sur ...
- Capailleure: Dominent-ils la vidéo ?
- Cronse: Ah, oui, là, si vous aviez des bandes magnétiques, alors l'effet ne serait plus le même ...
- Paul L.: Des quoi ?
- Capailleure: Ah, tiens non, ils n'ont pas l'air de connaître ...
- Rach.S.: Toujours ce caractère élusif, toujours cette furtivité, ..., je me sens las ... mais las ...
- Lénor: Monsieur Sanvind, qu'est-ce qui vous chagrine autant, vous avez l'air si abattu ?
- Rach.S.: La vie d'un chasseur d'OVNI's n'est ni gaie, ni facile si vous voulez le savoir ...
- Paul L.: Mais oui, maintenant cela me revient !
Rachid Sanvind, le chasseur d'OVNI; alors, comment ça va, sacré farceur !
- Rach.S.: *(vers Lénor)*
Vous voyez ce que je veux dire ?
- Paul L.: Toujours sur la brèche, Rachid ? Qu'est-ce que ce sera cette fois ? Un complot galactique pour asservir la Thrassalie puis la Terre toute entière ?
- Rach.S.: Je me sens fatigué, si fatigué ...

Euh , à propos,...
(à *Divacz*)
... pourrais-je jeter un coup d'oeil à vos petits doigts ?
Euh ... ma foi, je n'y vois pas d'inconvénient ... voici ...
Rach.S.: Pouvez-vous les plier ? ...
(*Divacz le fait*)
Merci, rassurez-vous, simple routine ... On ne sait jamais, j'ai vu de vieilles archives dans lesquelles ...
Giciel: Dans lesquelles ?
Rach.S.: Eh bien, dans lesquelles des visiteurs extra-terrestres étaient capables de se camoufler pour ressembler totalement aux terriens à l'exception de ce détail: une articulation manquante au niveau de l'auriculaire ... Assez improbable, j'en conviens, mais ... on ne sait jamais.
Cronse: Oui, oui, vous l'avez déjà dit, Monsieur Sanvind ! Mais que faut-il, alors, pour vous convaincre ? Car nous en sommes, n'est-ce pas. Nous sommes des extra-terrestres !
Paul L.: Il faut dire que votre atterrissage-là ... Mais pas de traces ! Seulement mon témoignage ...
Divacz: Et le témoignage d'un journaliste à la recherche d'un scoop, inutile de nous faire des illusions au sujet de sa crédibilité !
Rach.S.: Votre aspect n'arrange rien ...
Lénor: Comment cela, notre aspect ? Qu'est-ce qu'il a notre aspect ?
Rach.S.: Mais enfin, c'est évident: vous ressemblez aux terriens comme deux gouttes d'eau !
Giciel: Ah, oui ! Mais c'est parce qu'en fait, nous sommes terriens !
Rach.S.: C'est bien ce que je voulais dire, de gentils farceurs ... Si vous êtes terriens, vous n'êtes pas EXTRA-terrestres !
Giciel: Mais si ! Nous appartenons vous et nous, à la même souche, à la même planète d'origine: la Terre !
Rach.S.: Oui, c'est ce que je voulais dire, des farceurs qui font de l'humour simplet !
Divacz: Giciel, tu compliques tout !
Rach.S.: Oh, non, tout est devenu très simple, au contraire.
Divacz: Laissez-moi vous expliquer: Quand nous disons: la terre, c'est la planète d'où nous sommes partis et qui n'est pas celle sur laquelle nous sommes actuellement. Ce que Giciel veut vous faire comprendre, c'est que vous êtes des descendants de colons provenant eux aussi de cette même planète: la Terre Originelle, celle d'où nous venons également.
Paul L.: Si nous étions des colons, nous le saurions tout de même !
Lénor: Vous avez été coupés du monde mère suite à un cataclysme et puis vous avez oublié, vous avez reconstruit et ... voilà !
Rach.S.: Le coup des ancêtres ... Mouais, pourquoi pas ... Vous venez donc rétablir le contact, c'est cela ?
Lénor: Pas exactement.
Rach.S.: Une invasion alors, vous êtes une tête de pont ?Ah, là là ... encore et

toujours des complots, mais qu'ai-je fait au ...

Cronse: Ce n'est pas une invasion, mais un appel au secours !

Paul L.: Les extra-terrestres font la manche ! Ah, la belle manchette pour le Thrassalien libéré ! Non. Ce ne sont pas des petits hommes verts ! Non ! Ils nous ressemblent et viennent d'ailleurs du même endroit que nous: la terre Originelle ! Non ! Ils ne nous envahissent pas ! Non ! Ils veulent de l'aide ... Mais qu'offrez-vous en échange ?

Lénor: Ma foi, cela se discute, beaucoup de choses sont possibles ...

Paul L.: Les extra-terrestres qui se disent terriens aiment la négociation et ont le sens du commerce ! Ah ! merci ! Mais n'importe quel étranger semblerait plus étranger que vous !

Giciel: Mais que faire ? Que faire ?

Divacz: Emmenez-les sur le Conquérant !

Lénor: Les emmener sur le ... ?

Divacz: Oui ! Sur le Conquérant. Expliquez-leur en quoi cela fonctionne comme une toute petite planète, que ça avance lentement de soleil en soleil et que c'est notre biotope à NOUS.

Cronse: Mais, nous devons les désinfecter complètement avant. Il ne faudrait pas introduire de germes étrangers ...

Divacz: ... Dont nous sommes de toute façon bourrés à l'heure qu'il est, alors ... Adaptons-nous que Diable !

Giciel: Mais une fois la visite terminée ...

Divacz: Eh bien, Monsieur Learn aura pris quelques centaines de photos non truquées qui seront des preuves de ...

Rach.S.: Cela ne suffira pas, vous savez, surtout pour un journaliste ! Vous n'auriez pas un matériau qui serait inconnu chez nous ...?

Divacz: Giciel ? Cronse ? Capailleure ? Lénor ?

Lénor: Ah ! Tout de même ! ...
(*un temps*)
Alors, Giciel ?

Giciel: Nous avons des produits organiques de synthèse provenant d'une chimie en microgravité... Mais cela ne prouvera qu'une chose: qu'il existe un laboratoire orbital !

Divacz: Eh bien, ils devront s'en contenter !

Rach.S.: On peut toujours espérer ...

Paul L.: Qu'est-ce que c'est comme ... produit ? Vous savez je ne suis pas chimiste.

Divacz: Nous savons, oui, vous êtes journaliste ! Giciel ?

Giciel: Oh ! Nous avons le choix ! Mais je serais assez intéressé à montrer du "Vulcanate de Spronchium" ou alors de la "Bavure d'Hydrogène" ... qu'en pensez-vous ?

Divacz: Je pense que les androïdes ne ratent jamais l'occasion de se procurer l'une ou l'autre petite "dose" supplémentaire ! N'est-ce pas, Giciel ?

Giciel: Pât' on, 'emarquez que vot'e se'veiteu' en a bien besoin. On devient i'réductiblement déte'ministe ici ! C'est le meilleu' choix et ...

- Divacz: Et cela te donne de bonnes raisons d'en fabriquer quelques doses supplémentaires ! Hein ? Pour le pauv're Giciel qui veut s'envoyer en l'ai'w avec le dieu hasa'w !
- Lénor: Bon, très bien, nous procéderons comme cela ! Cronse, Capailleure, procédez à la désinfection des visiteurs, puis à la vôtre ... Non ! On ne discute pas ! Et faites-leur le tour du propriétaire sur le Conquérant, notre Nef !
- Paul L.: Ah, merci, vraiment c'est que je commence à y croire à votre truc !
- Rach.S.: Truc ! Vous avez de ces mots ! Soyez donc attentif ! Ces gens sont les maîtres de la situation dont nous ne sommes que les esclaves !
- Paul L.: Allons, laissez votre penchant Sado-Maso de côté, mon bon Rachid ... Finalement, nous allons nous envoyer en l'air, et haut !
- Giciel: Ah, pour cela, oui ! A quelques milliers de kilomètres, en effet !
- Rach.S.: Peuh ! Vous voyez, des kms. Même pas des parsecs ou des ... je ne sais pas moi, mais quelque chose qui fasse galactique ! Vous comprenez ?

(Tout le monde le regarde, un peu attristé et en chœur, ils font:)
" Non ... "

TABLEAU III

TABLEAU III : Scène 1

(Tubarde et Cronse travaillent dans le " labo ". Dans le salon-salle d'attente, Lénor est prostrée et ne dit rien, Capailleure et Divacz regardent des journaux et Giciel marche de long en large. L'atmosphère est à la catastrophe !)

- Giciel: Comment est-ce possible ? Mais c'est à n'y rien comprendre ! Qu'est-ce que nous allons faire ?
- Lénor: Silence, Giciel ! Par pitié, silence ! Nous nous sommes trompés quelque part, sans aucun doute !
- Giciel: Mais où ? Je ne parviens pas à le calculer ! C'est à désespérer d'être synthétique ! Quand nous autres androïdes faisons des erreurs aussi fatales, c'est signe de ...
- Divacz: D'erreur de fabrication, Giciel ? Allez, à la casse !
- Lénor: Mon cher Divacz, cessez de proférer ces remarques ineptes envers Giciel ! Cela ne l'aidera certainement pas !
- Giciel: Ah ça, non !
- Divacz: On aurait pu le prévoir, pourtant ! Mais non, on se fait des idées préconçues, on construit des hypothèses en forme de Château de conte de fées, et vlan ! La dure réalité, que cela n'impressionne nullement, se montre rétive à vos injonctions !
- Capailleure: Les premiers articles étaient pourtant prometteurs et soulevaient un certain enthousiasme !
- Divacz: Parce qu'ils promettaient des révélations fracassantes, la fin de mystères épais, ...
- Giciel: Ce journaliste-là, ce Paul, Lénor, il a pris tellement de photos, qu'il pouvait à peine les porter toutes, une fois développées !
- Lénor: Et les échantillons de Vulcanate de Spronchium que nous lui avons donnés, inutiles !
- Giciel: Des doses, si précieuses pour moi, perdues ... Récupérées par les militaires du crû !
- Capailleure: Nous en referons, Giciel, rassure-toi ... Tout de même, ce premier article: quel scoop !
- Divacz: Un scoop où l'on ne dévoile que peu mais où l'on promet beaucoup. Ce journaliste est un ambitieux.
- Lénor: Comment cela ?
- Divacz: Mais c'est pourtant simple: il voulait tirer cet événement en longueur pour en extraire le maximum de profit. Donc, des promesses qui font rêver et quelques photos pour exacerber l'espoir des lecteurs.

- Giciel: Expliquez-vous, s'il vous plaît, Lieutenant ...
- Divacz: Les lecteurs, l'intérêt allumé si ce n'est enflammé par le premier article, se mettent à espérer celui du lendemain, d'accord ?
- Lénor: Au fait, Divacz, au fait ...
- Divacz: Pendant un jour et une nuit, ils vont se faire une idée PRECONCUE des révélations du lendemain. Ces idées, ces a priori, ces préjugés, croyez-moi, ils y tiennent ! Ils remplacent pour eux la réalité à laquelle ils auront du mal à accepter plus que quelques amendements mineurs.
- Giciel: Et alors ?
- Divacz: Alors: le désappointement, la déception lorsqu'un article vérifique sort ! Désillusion ! Si le journaliste les relance sans les décevoir, tout va bien. Il se montre très évasif sur les promesses qu'il avait faites et très excité par rapport aux révélations futures ! Très bien, il entretient le rêve et chacun d'y aller de son: " C'est bien ce que je pensais ". C'est possible puisque rien n'est identifiable.
- Giciel: Par contre, si des éléments de faits vérifiables viennent contredire ces mêmes idées préconçues, ces espoirs de mystères ...
- Lénor: Patatra !
- Capailleure: Le second article montre le Conquérant sous tous ses angles avec des explications sur sa rotation axiale, des couchers de soleil sur la verrière blindée de la section 7a, des jardins hydroponiques, etc ..., etc ... De magnifiques prises de vue !
- Divacz: On ne montre pas de soucoupe volante, pas de petits hommes verts, pas de tentacules et de communications télépathiques !
- Giciel: Des humains conventionnels, sans pouvoirs extra-naturels, à part celui, vite oublié, d'habiter un cylindre gigantesque ...
- Divacz: Espoirs déçus, illusions écartées, rêves refusés ! Que reste-t-il ?
- Lénor: Quoi, ne me dites pas ...
- Divacz: Mais si ! La réalité n'est pas conforme à mes illusions ? La réalité me refuse mes rêves, infirme mon espoir; alors, c'est qu'il y a eu tromperie et celle-ci ne vient pas de moi, évidemment, moi si crédule, si prêt à m'émerveiller. Non ! La tromperie vient de ...
- Lénor: De ... ?
- Capailleure: De ... ?
- Giciel: Mais du journaliste, évidemment ! De qui d'autre ?
- Divacz: Et pour faire cela, un journaliste doit être ? Allons, il doit être ... ?
- Lénor: Méchant ?
- Capailleure: Ou alors ... fou ?
- Divacz: Nous y sommes ! Les braves gens aux rêves déçus, ont un besoin féroce de se rassurer sur leurs rêves. Donc, les faits sont faux et présentés par un individu qui ne peut que leur vouloir du mal ou se vouloir du bien à leurs dépens ! C'est donc un méchant.
- Giciel: Et si ce n'est pas un méchant, alors c'est un fou !
- Lénor: Voilà pourquoi, aujourd'hui, Paul Learn est dans un asile, une prison pour fous !

Capailleure:Et non pas dans un pénitencier, une prison pour méchants !

Divcz: Voyez-vous, Lénor, c'est la même chose qui nous a séparés, autrefois ...

Lénor: Parce que quoi que ce soit nous a un jour réunis ?

Divacz: Ce n'est pas ce que je veux dire ...

Giciel: (*à Capailleure*)

Intéressant, tout ça, pour mes archives électroniques .

Capailleure:Chchhht !

Lénor: Expliquez-vous dans ce cas, mon cher ...

Divacz: Rappelez-vous, nous étions encore presque adolescents, déjà un peu adultes et nous nous étions donné rendez-vous dans les jardins sauvages du Conquérant.

Lénor: Idée saugrenue que votre air " particulier ", m'avait fait accepter ...
oui, je me souviens.

Divacz: Le seul endroit toujours en friche de notre sol cylindrique ... Je rêvais de vous étendre sur l'herbe folle.

Lénor: Nous étions fous, je voyais les étoiles par la verrière, mais ...

Divacz: Oui, juste à cet endroit, quelque chose qui ne faisait pas partie de nos idées préconçues, ni à vous, ni à moi ...

Lénnor: Ces chardons minuscules qui ...

Divacz: et ces fourmis rouges aussi qui ...

Lénor: Ca m'a fait mal !!! C'était donc vraiment bête de m'inviter là ...

Divacz: Et qui sait, c'était peut-être mal intentionné ?

Lénor: Mais oui !

Divacz: Je vous ai emmenée hors de cet endroit si peu conforme à mes rêves de jeune homme ...

Lénor: Je suis partie de moi-même et j'ai pu me faire une idée de votre vraie nature !

Divacz: Folle ou Méchante ? Oui, je sais, j'ai été stupide ... J'aurais dû ...

Lénor: Quoi ?

Divacz: Ne pas être victime de mes espoirs déçus, de mes scénarios avortés, de mes phantasmes trahis !

Lénor: Moi aussi je m'étais fait tout un scénario, toute une séquence de notre rencontre ... Je ... Des chardons et des fourmis ! Que voulez-vous faire avec des chardons et des fourmis ... rouges de surcroît !

Divacz: Mais créer ! Construire à ce moment-là notre bonheur plutôt que de passer notre temps à compter les différences entre ce que nous espérions et nous vivions ! A faire la soustraction entre nos rêves et la réalité !

Lénor: Que fallait-il alors que vous fassiez ?

Divacz: Prendre dans mes dents le chardon et l'enlever de votre cuisse, partager follement ce chardon pour vous en débarrasser. En faire un acte d'amour nourrissant des rêves futurs créés à partir des ingrédients actuels.

Lénor: Mmh ... pas mal ...

Giciel: Oui mais les fourmis ?
Lénor: Oh ! Giciel ! La paix !
Divacz: Pardonnez-lui, ce n'est qu'un robot ...
Lénor: C'est vrai ... je crois qu'à voir ce chardon entre vos dents, ces fourmis égarées seraient devenues des amies pour toujours ...
Aah ! Divacz, si nous avions pu voir les choses ainsi ...
Giciel: Commodore ?
Divacz: (*aparté*)
Foutu robot !
Capailleure: Bon ! Mais si nous revenions à notre échec ! Car échec il y a ! Nous ne sommes toujours pas et moins que jamais reconnus comme des extra-terrestres ! Alors, il faut des propositions ! Comment allons-nous recueillir ces précieux ovules et ces merveilleux spermatozoïdes ?
Lénor: Vous avez raison, Lieutenant, il nous faut inventer une nouvelle approche !
Divacz: (*appelant*)
Tubarde, Cronse ! Venez !
Lénor: Que proposez-vous, Divacz, puisque vous semblez être en forme pour engendrer des idées neuves, aujourd'hui.
Divacz: Oh, elles ne sont pas neuves, bien au contraire, mais on ne lit pas assez ... c'est tout ! Nous ne sommes pas les premiers à penser ... la technologie n'en est qu'un avatar mais sans plus, et un avatar n'est qu'une conséquence matérielle, sans plus ... Penser, il ne faut pas y renoncer !
Giciel: On dirait une crise de philosophie, Commodore, pour un psychologue, vous ne craignez pas que ...
Lénor: Nous avons plus à craindre de la dégradation de notre capital de chromosomes, Giciel !
Tubarde: Soit, vous prêchez une convaincue, mais alors ?
Cronse: Des clones ?
Tubarde: Pour les pièces détachées, alors ?
Cronse: Non, pour nos descendants !
Tubarde: Ma foi ...
Divacz: C'est la solution ennuyeuse, celle des clones ... répétitions ... sans dégradation ? Entropie, où es-tu ?
Cronse: C'est vrai que ...
Giciel: Mais où trouver, alors, de ces ovules non stressées et congelables; de ce sperme déjà cool et en plus refroidissable. Comment pouvoir s'assurer une péremption de plus de trente générations ?
Divacz: Il n'y a que deux méthodes qui restent ...
Lénor: Lesquelles ?
Divacz: Pour les spermatozoïdes, je préconise la méthode naturelle que toutes les femelles ont toujours pratiquée avec leur mâles.
Tubarde: Quoi ?
Lénor: Que voulez-vous dire ...

Divacz: Ce que vous avez déjà compris ... je crois ... La drague, le sexe dans la joie et le prélèvement consécutif ... oui ... vous serez peut-être stressées mais pas ces pauvres petits gars ! Ah Ah !

Giciel: Et pour les ovules ... ?

Capailleure: Toujours pratique, hein, Giciel ?

Divacz: L'hypnose, messieurs. L'hypnose seule fera croire aux femmes qu'elles sont dans un jardin de fleurs pendant qu'on excite leurs hormones, l'ovulation et que l'on fait la ponction classique par le nombril avec la non moins classique plomberie aspiratoire ! Non, mais ... Voulez-vous à tout prix une fin ... Alors, il faut en supporter les moyens ! Moi, pour ce qui me concerne, je veux bien m'installer à demeure sur cette planète !

TABLEAU III : Scène 2

Lénor: Allons, allons, dépêchons-nous un peu !

(D'abord Tubarde et Lénor en "pin-ups" avec Giciel et Divacz ensuite et Marie Verger)

Divacz: Oh ! Waow ! Lénor ... quel chic ! Et vous, Tubarde, quelle allure ! Mais vous allez faire des ravages ! Ma parole, vous êtes splendides ...

Lénor: Il nous faut montrer l'exemple, mon cher Divacz, nous autres aux postes de commandement, nous devons convaincre chaque femme du Conquérant, qu'un seul rapport sexuel par personne suffit pour nous ramener suffisamment de matériel génétique globalement et en peu de temps !

Tubarde: Nous autres, femmes du Conquérant, nous avons par rapport à cela un comportement lucide et positif. Cinquante et une générations de contrôle génétique et de confinement ont fortifié nos natures de femme par rapport au passé romantique ...

Giciel: D'un romantisme dépassé et peu apte à l'efficacité, vous avez raison, Colonelle ...

Lénor: Bon, il nous faut y aller, ma chère Tubarde, du cran ma chère, du cran, le Conquérant nous regarde ...

Divacz: Ça ! J'aimerais bien, tiens !

Tubarde: Voyeur indécent, défaitiste, traître, vous préféreriez rester dans ce trou ?

Divacz: Et vous dans notre tube spatial ? Allez, amusez-vous au moins, vous savez vous pouvez faire des rencontres intéressantes dans cette bonne ville de Cremsk !

Giciel: Ah, ça, certainement. Ce sont des humains après tout.

Divacz: Bonne chance, Mesdames, qui sait si ce soir vous ne rencontrerez pas l'âme soeur ... N'oubliez pas: pas de stress ...

(Lénor et Tubarde font une sortie "sexy" et vont vers leur destin).

Divacz: Alors, Giciel, qu'avons-nous au programme ce soir ?

Giciel: Oh, une émission culturelle sur le Graboutcha oriental ...

Divacz: Giciel ! Je te parle de nos récoltes d'ovules, bien sûr ! As-tu pu convaincre une jeune personne à se rendre céans ?

Giciel: Eh bien ... oui ... mais ...

Faut-il que vous les "traitiez" toutes ?

Divacz: Mais bien entendu ! Dès que la transe hypnotique sera bien établie, je lui ferai croire à un décor et à une séquence d'événements agréables

voire même paradisiaques et pendant ce temps, tu procèderas au prélèvement. Ensuite, je lui donne la suggestion posthypnotique de tout oublier de cet intermède et elle repartira dans la nature ...
Giciel: Délestée d'un petit paquet d'ovules non stressées et fécondables, oui, je sais !
Divacz: Comment se nomme notre invitée de ce soir ?
Giciel: Verger, Marie Verger. Une jeune fille tendre et douce que ...
Divacz: Vraiment jeune fille ?
Giciel: Oh, ça se pourrait bien en effet; elle a un fiancé mais le mariage est prévu pour dans un an et les deux familles sont assez sourcilleuses sur la "blancheur" de la future cérémonie, si vous voyez ce que je veux dire ...
Divacz: Pauvres enfants ! Si soumis aux tabous ambients, si soucieux de plaire à leurs aînés ...
Giciel: Temps barbares ... mais jeune fille hors du commun, vous verrez !
Faut-il absolument que ...
Divacz: Giciel ! Tu l'as rencontrée ?
Giciel: Oui .
Divacz: Tu as engagé la conversation ?
Giciel: Oui !
Divacz: Tu lui as parlé des médecines préparatoires ?
Giciel: Oui !! Oui ! Qui préparent au mariage comme à l'enfantement, qui vous assurent des lendemains ensoleillés et parfumés, qui ...
Divacz: Qui vous aident à surmonter vos craintes et vos croyances, une aide psychologique que le ...
Giciel: Docteur Divacz vous prodiguera gratuitement car il est d'un naturel généreux et que seul le bien de l'humanité compte pour lui, dans sa quête vers ...
Divacz: Bravo ! Giciel, tu as parfaitement assimilé le rôle ...
Giciel: Oui, cela me gêne quand même de ... surtout qu'elle a des yeux si ...
Divacz: Tut, tut, tuut. Ce sont tes blocages robotiques d'androïde. Ne t'inquiète pas avec cela !
Alors, elle a promis de venir ce soir pour une séance psychologique d'aide préparatoire au mariage ... Bien, bien, bien.
Giciel: Je me demande parfois si vous êtes susceptibles du moindre blocage, vous, êtres humains et en particulier, vous, lieutenant !
Divacz: Question intéressante Giciel ...

(Sonnerie à l'entrée)

Giciel: La voilà, sans doute ... Bon, j'y vais.
Divacz: A l'ouvrage, à l'ouvrage ! Vas-y pendant que je me concentre ... un bon hypnotiseur doit être TOTALEMENT concentré ... Marie ...
Marie Verger ... Je vous salue chère madame ...

(Giciel ouvre et Marie paraît aussi angélique que possible)

- Giciel: Bonsoir, Mademoiselle, donnez-vous la peine d'entrer ...
Marie: Bonsoir, Monsieur, je viens pour avoir une entrevue avec le Docteur Divacz; vous m'avez dit que ...
Oooh ! Vous êtes bien sûr que c'est gratuit ? Vous savez je ne suis pas riche et tout ici me semble si ...
Divacz: Marie ! Entrez donc ! Vous êtes la bienvenue. Ne craignez rien. Comme mon collaborateur, Giciel, vous l'a dit, mes conseils sont gratuits et mon activité est bénévole et humanitaire.
Giciel: (*aparté*)
et c'est parti ...
Divacz: Voulez-vous vous asseoir dans ce salon accueillant ? Merci ! Vous savez, je vais avoir besoin de toute votre confiance ... mais surtout ne la donnez pas sans bien réfléchir ...
Marie: Monsieur Giciel m'a semblé digne de ...
Divacz: Assurément, ce brave, ce bon Giciel, et moi-même je n'ai d'autre souci que votre bien-être ...
Marie: J'ai dit à mon fiancé que je venais vous consulter ce soir. Il était un peu inquiet, mais finalement il a accepté ma démarche.
Divacz: Votre fiancé a compris que cet entretien serait bénéfique à votre couple et à votre vie future ...
Giciel: (*aparté*)
Ca, ça m'étonnerait. Je l'imagine plutôt soumis, irritable peut-être, mais soumis !
Divacz: Puis-je requérir votre attention, chère Marie ...
Marie: Volontiers, docteur, je ...
(Giciel met un métronome en marche: Toc - Toc - Toc ...)
Divacz: Avez-vous déjà pensé, Marie, à ces délicieux légumes que sont les salades ? C'est incroyable de penser qu'ils ne pensent pas, eux, bien qu'ils veuillent par leur nature même se lancer vers la lumière dès le premier temps qui vient bien avant les autres temps de leur existence. Mais chacun de ces temps en son temps, car encore jeune comme vous l'êtes et craquantes et raides comme vos épaules encore contractées et vos jambes serrées comme leurs feuilles qui attendent la rosée et le soleil pour s'ouvrir en une plénitude calme et souple de verte palme abandonnée dans une sensation de bien-être qui sent la terre odorante autour de soi et la chaleur du soleil en apaisant sa soif qui rend si calme et si relaxé. Car vous voyez de vos yeux de salade ce salon si sérieux où je suis si secrètement assis sans me soucier des sensations de vos yeux qui changent en regardant ce qui se trouve ici, rien d'agaçant qui trouble mais un décor qui calme et rend un peu somnolent mais pas encore autant que plus tard qui vient après maintenant sans vraiment prévenir que l'on devient moins préoccupé et plus calme encore et détendu par tous ces petits meubles simples et

sans surprise comme la sensation du fauteuil sur votre dos qui devient plus forte parce que la salade s'abandonne au soleil et votre main sur l'accoudoir qui va peut-être se lever un peu mais très peu car elle est lourde et qu'elle a hâte d'entendre quelque chose de joli comme un petit poème gentil qui berce les enfants:

Soyez la bienvenue, Marie
Au milieu de mes phrases
Soyez calme et gentille
Devenez ma topaze
J'inviterai un roi pour qu'il s'y mire
Vous verrez ses yeux pleins de joies et de rires
Au dedans de la pierre éclatante un reflet
Montera de votre âme à son royal sifflet
Qui chantera comme l'oiseau dans le bois
Lorsqu'il désire se faire entendre de toi
Ses chevaux qui piaffent claquant du sabot,
Ses cheveux sans agrafe roulant sur son dos
Tu voudrais tant rejoindre son haut donjon
Etre pierre merveilleuse dans sa collection
Minérale et vivante, froide et brûlante,
Lumineuse et légère, riche et pesante
Ah, Marie, par ton abandon
Au rythme de ma chanson
Ecoute ma voix qui ordonne
Ces notes qui pour toi sont bonnes

Marie, Marie votre main droite, à moins que ce ne soit la gauche va se soulever toute seule, d'abord un peu, puis, mais on peut s'en douter, un peu plus; Ou alors le contraire: beaucoup puis moins. Vous êtes cette pierre précieuse d'une poésie d'amour courtois et vous savez qu'à la fin de l'histoire vous serez reconnue par le roi comme son élue magique mais avant nous allons nous lever lentement.

(*Marie se lève*)

Giciel:

(*aparté*)

Ces humains sont tous les mêmes: fragilité due à la complexité. En tous cas, moi je n'aimerais pas que l'on chipote comme cela à mon système d'exploitation ni que l'on joue avec mes programmes de base ! Touche pas à mon code !

Divacz:

Marie, m'entendez-vous, je suis celui qui vous conduit vers le roi, chère topaze.

Marie:

Topaze, le roi, oui, oui.

Divacz:

Venez, mon enfant, venez ...

(*Direction Labo où Giciel les précède*)

Divacz: Chère Topaze, dans cet écrin reposez-vous et écoutez le chant des oiseaux qui racontent les aventures du roi.
(*S'installe sur la table de prélèvement*)
Marie: Oh, oui, je les entends, c'est merveilleux ...
Giciel: La piquouze d'hormones ... excitation rapide de l'ovulation
Divacz: Sentez-vous la griffe de la rose mêlée de cette ronce pleine de mûres juteuses mêlant leur nectar rouge au vôtre si rouge aussi ?
Marie: (regardant la seringue)
Oh ! Oui, oui, c'est charmant.
Divacz: A présent, Marie, un enchantement va vous faire sommeiller jusqu'à ce que le magicien du palais du roi compte jusqu'à deux. Dormez, Marie, je le veux, rêvez du roi, vous n'entendez plus rien ...
(*Marie s'endort*)
Divacz: A toi de faire, Giciel, je vais me reposer un peu.
(*Il sort vers le salon où il va sommeiller dans un fauteuil*)
Giciel: (très robot sur la fin)
Allons, écartons cette blouse, voici le nombril ... la sonde ... Bien, allons-y, péritoine ... simulation activée ... j'y suis ... attente ...
(*Giciel qui a branché sa patiente à un système comportant surtout un mince tuyau et une mécanique d'aspiration, s'écarte et contemple Marie*)

(*Giciel tourne autour de Marie en un manège déroutant. On pourrait le croire amoureux, en tous les cas fortement impressionné par la forme étendue. Après un moment, il se branche un tuyau au bras, par exemple, et fait l'échange avec celui qui sort du nombril de Marie. Un moment d'extase se passe, puis Giciel fébrile, remet tout en place.*)

Divacz: (se lève et retourne vers le labo)
Alors Giciel, tout se passe bien ? Notre jeune pondeuse est à la hauteur de sa tâche ?
Giciel: Oh ! Lieutenant ! Oui, tout va bien, c'est terminé.
Divacz: Marie, me voici de retour, je suis le magicien du roi, qui vient vous rechercher, allons levez-vous ...
Marie: Oooh ! Déjà, tout est si beau ici ...
(*Ils repassent dans le salon*)
Divacz: Un, Deux !
Marie: Oui, docteur ? Vous me confirmez donc que ...
Oh ! Quelle étrange sensation. Je me sens ... euh ! Excusez-moi, il faut que je m'en aille.
Giciel: Mais nous venons juste de ...
Marie: Non, non, pardonnez-moi ... une autre fois peut-être ?

(Elle serre la main de Divacz, semble rouge de confusion, effarouchée ...)

Giciel: Revenez nous voir !
Divacz: Curieux comportement.
Giciel: *(revenant)*
Les hormones sans doute.
Divacz: Quoi les hormones ?
Giciel: Celles que je lui ai injectées, Pardi !
Divacz: Ah oui, les hormones !
Giciel: Elle a dû avoir une bouffée de chaleur ...
Divacz: Et je crois que son fiancé va en profiter, sacré veinard !
Giciel: Vous ne le connaissez pas ...
Divacz: C'est un homme, tout de même ...
Giciel: Oui, mais très inféodé aux tabous.

(NOIR)

TABLEAU III : Scène 3

(Pour commencer, Tubarde et Lénor)

Tubarde: Je crois que nous devrions le leur dire.
Lénor: Mais non ! A quoi bon ?
Tubarde: Ils ont le droit de savoir tout de même.
Lénor: Quoi ? Que cela fait deux semaines que nous voyons chacune un même homme ? Que nous sommes tombées follement amoureuses ? Que nous avons failli à notre mission ?
Tubarde: Failli ? Mais pas du tout ! Nous avons tout fait pour que les autres femmes du Conquérant suivent notre exemple. Mais tout se passe plus lentement que prévu, c'est tout !

(Entre Divacz)

Divacz: Bonjour à vous ... Oh Oh ? Quelles mines, vous qui étiez si épanouies ces jours derniers.

(Lénor et Tubarde se regardent)

Divacz: J'ai une bonne nouvelle à vous annoncer: quatre autres femmes du Conquérant se sont décidées à suivre votre exemple. Giciel a déjà loué un appartement en ville pour faciliter les ...
Mais quelles mines ! Allons, que se passe-t-il ?
Lénor: Rien qui doive vous préoccuper, Divacz.
Tubarde: Restez en dehors de cela, Lieutenant.
Divacz: Quel tir de barrage ! Pour un peu, on vous croirait jeunes midinettes amoureuses avec des secrets d'alcôves ...

(Lénor et Tubarde se regardent)

Lénor: Au fond, c'est un peu son métier ...
Tubarde: Quoi ? Ah, oui, la psychologie ...

(Giciel entre mais n'est pas remarqué)

Lénor: Lieutenant Divacz !
Tubarde: Mon cher Divacz.
Divacz: Mais, me direz-vous à la fin ?
Lénor: Nous avons commis...
Tubarde: Nous avons fait une grosse bêtise !

Giciel: *(s'avancant)*
Ce n'est rien sûrement en comparaison de la mienne! C'est affreux ! Je suis un androïde perdu! Pitié! Pitié! Mais, ça a été plus fort que moi!

Divacz: Ah, ça suffit, hein! Un seul à la fois! Je ne pratique pas la psychologie de groupe, moi! Je n'ai pas la compétence!

Giciel: Reconvertissez-moi en pièces détachées, je suis un misérable, je ne mérite pas mes batteries énergétiques, je...

Lénor: Mais enfin, Giciel, de quoi s'agit-il ?

Tubarde: Rien n'est arrivé à nos récentes réserves d'ovules et de sperme j'espère, pas de fausse manoeuvre ?

Giciel: Non, non! Rien de tout cela...

Divacz: Giciel, exprime-toi clairement, nous y gagnerons en temps!

Giciel: Vous savez tous comment on reproduit un androïde comme moi ?

Tubarde: Evidemment, puisque nous le faisons! En lisant la notice de construction bien entendu!

Giciel: Mais saviez-vous que nous aussi nous formons quelquefois une chose qui s'apparente à une graine ?

Lénor: Non? Tu rêves?

Divacz: Des graines! Un Giciel en pot! Voilà qui serait pratique!

Giciel: Ne riez pas!...J'ai...Quand...Pendant que...

Divacz: Ne me dis pas que tu as planté ta graine?

Giciel: Sss...Si!

Divacz: Peut-on savoir où tu l'as plantée?

Giciel: Euh! ...Marie...Marie Verger...

Divacz: Quoi? Tu as profité de l'hypnose de cette malheureuse enfant?

Giciel: Oui...Et des tuyaux qui étaient branchés de toutes façons...

Lénor: Infâme monstre synthétique!

Tubarde: Horrible suborneur, violenteur asexué!

Divacz: Allons, allons mesdames, considérez la nouvelle. Nous apprenons de l'inédit sur les androïdes!

Giciel: Elle était si jolie, si fraîche, si souriante dans son rêve éveillé, si...

Divacz: Si incapable de dire non surtout!

Giciel: Oh, ça, et vous alors, vous lui prenez bien des ovules sans sa permission!

Divacz: Cela n'a aucun rapport, cela ne te donnait pas le droit de lui planter ta..graine!

Giciel: Mais j'ai eu comme un élan, je n'avais jamais connu ou calculé cela! C'était irrépressible, je ne sais pas comment dire...L'Amour! Serait-ce cela?

Lénor: Eh,oui! Cela vous prend d'un seul coup!

Tubarde: Cinq minutes avant, on jurerait bien que jamais... Et puis, vlan!

Divacz: A vous entendre on dirait presque que vous savez ce que c'est...

Giciel: Mais il y a pire...

Divacz: Quoi? Ne me dis pas que...

Giciel: Si...La graine a germé!

Lénor: Marie! Enceinte de tes oeuvres?

Giciel: De mes oeuvres, comme vous y allez...Mais oui, on pourrait l'exprimer ainsi je suppose.

Divacz: Et toujours vierge en plus?

Giciel: Pour autant que je sache, oui!

Tubarde: Et comment compte-t-elle expliquer cela à son entourage?

Giciel: Un être...Merveilleux...dans la cour d'un roi...nommé Giciel...

Divacz: Le rêve de la transe hypnotique! Un comble! Ah, ça!On pourra dire que ta graine n'aura pas été stressée non plus!

Lénor: Pauvre fille, il faut que nous l'aidions!

Giciel: Oh, pour ça, ce ne sera pas de trop, car le prêtre ou le moine, je ne sais plus, ce Frère Astaire est auprès d'elle. Appelé par le fiancé et les parents.

Tubarde: Et?

Divacz: Oui, la suite Giciel !

Giciel: On parle de miracle, évidemment!

Divacz: Ça se complique, et pourtant...

Lénor: Quoi donc Divacz?

Divacz: Je ne sais pas exactement, mais tout cela me rappelle quelque chose..Ah, je n'arrive pas à remettre le doigt dessus!

Lénor: Une graine d'androïde! Je vous demande un peu! Ce n'est pas prévu dans votre manuel de construction ni dans le mode d'emploi, ça Giciel!

Giciel: Je crois que mon constructeur a voulu tuer l'ennui à bord du Conquérant et qu'il s'est livré à des variantes du modèle standard, je...

Tubarde: Ah, ça! Il a bien réussi son coup celui-là! Vous vous rendez compte de ce que cela risque de donner comme enfant? Comme adulte ensuite?

Divacz: Mais oui! Je n'y avais pas pensé sur le moment, mais ce malheureux rejeton risque d'être victime dès la naissance des conditionnements de base d'un robot androïde!

Giciel: Quoi, les...?

Divacz: Oui, les androïdes sont construits pour aimer l'humain, protéger l'humain, aider l'humain et de ne se protéger qu'ensuite...Les lois de la robotique...C'est cela, oui...Cela me revient: Asimov, le père de la robotique moderne, il y a de cela plus de deux mille ans!

Lénor: Mais cet enfant sera une victime sans défense dans un monde aussi barbare ...

Giciel: S'il hérite aussi de mon intellect tout robotique qu'il soit ...

Divacz: Oh, mais on peut deviner ce qui arrivera ... un grand homme ... défenseur du pauvre et du malheureux, de tous ceux qui souffrent ... un philosophe ...

Lénor: Un martyr si vous voulez mon avis !

Tubarde: Bravo, Giciel ! Pour quelques malheureux ovules recueillis, que de tracas !

Giciel: Je réparerai, je ne sais pas encore comment, mais je ...

Divacz: Resterai ! Et moi aussi, Giciel ! Nous resterons pour aider ce petit !
Lénor: Vous n'y pensez pas ! Nous devons repartir ! Rien ne doit nous retenir ici, vous entendez Divacz ?
Tubarde: Lénor ... Lénor ...
Lénor: Non, Colonelle, non ! Assez de tout cela et appelez-moi Commodore; il y a du laisser-aller ici. Cette planète ne nous vaut rien !
Divacz: Je vous dis, Commodore, qu'il nous faut rester. La population ici n'est pas préparée à ce qui va lui arriver ... pensez ... un androïde semi-humain.
Tubarde: Et puis il y a aussi que ... Commodore ?
Lénor: Ecoutez, vous tous: il est temps de s'activer un peu. Notre récolte de matériel génétique est à peine entamée, la navette est poursuivie par des avions de guerre, les gens du vaisseau regardent cette planète avec un air qui ne me dit rien qui vaille; ici des liens trop étroits se créent et entravent notre mission.
Giciel: (*à Divacz*)
C'est qu'elle a du chien quand elle veut !
Divacz: (*à Giciel*)
Chien qui aboie ne mord pas dit-on ... nous verrons bien.
Lénor: Giciel, allez me chercher Cronse; vous Divacz, ramenez Capailleure; je veux que toute l'équipe se réunisse pour écouter mes décisions et se préparer à les exécuter. Non mais ... où ça va tout ça ?

(Giciel et Divacz s'en vont. Lénor et Tubarde restent)

TABLEAU III : Scène 4

Tubarde: Je ne sais pas ce que vous allez décider, Commodore, mais ... si le séjour ici pouvait se prolonger, moi, je ne dirais pas non ...

Lénor: Quoi ? Vous aussi, Colonelle ? Je vous croyais plus maîtresse de vous-même ! Une femme libre, Médecin, Biogiste, Colonelle ! Dès qu'une paire de moustaches se pointe, vous ne vous contrôlez plus, vous planez, vous ...

Tubarde: (*soupirant*)
mais oui je plane ... Vous avez raison, Commodore, je suis libre et libérée mais ... pas eux ! Pas lui ! Oh ! Ils ont de ces tabous, de ces inhibitions tout à fait exquis ! Je ne m'en lasse tout simplement pas ...

Lénor: (*soupir*)
Que le devoir est difficile à supporter parfois ...

Tubarde: Vous savez, les gens vraiment libérés ont finalement perdu tout leur charme: ils sont nus rapidement de corps aussi bien que d'esprit et attendent seulement un assouvissement, quelque chose qui éteigne une situation de manque d'où est né leur désir. C'est un peu comme de manger quand on a faim.

Lénor: (*enchaînant*)
Alors qu'avec eux, il y a tellement de petites barrières à franchir, de pruderies à amadouer, c'est comme un strip-tease mais en mieux, c'est l'esprit qu'on déshabille après avoir dénudé le corps ... je ... Stop !
Tubarde, je vous ordonne de vous taire ! C'est presque de la trahison par intoxication psychologique. Arrêtez immédiatement vos épanchements ! Non, mais, où ça va ça !

(*Cronse entre*)
Ah Cronse, vous tombez bien ! Est-ce que le Conquérant est prêt à appareiller ?

Cronse: Tout ce qu'il y a de plus prêt, Commodore ! Le Conquérant en frétille d'impatience, si j'ose dire. Tous nos approvisionnement sont au maximum. Si je peux me permettre l'expression, nous sommes parés pour 50 générations de plus.

Tubarde: Pas pour nos réserves de matériel génétique, Cronse, nous sommes loin du compte.

Cronse: Bah ! Nous avons toujours le clonage et les androïdes, que craignez-vous ?

(*Tubarde et Lénor se regardent*)

Cronse: La monotonie ? Mais enfin, pourquoi un clone serait-il identique à son

unique parent ? Il vivra une autre histoire, il n'aura même pas le problème des vrais jumeaux puisqu'il naîtra plus tard, à une génération ou deux de son "père" génétique. Non, pas de danger, je vous l'assure, nous aurions dû y penser plus tôt; cela nous aurait épargner tout ce ...

(Entre Capailleure avec une jeune fille au bras, jolie, mignonne)

Capailleure: Salut, la compagnie. Je vous présente Tora, une copine ...

Tora: Euh ... Bonjour mesdames, et vous aussi Monsieur.

(Très délurée, pas impressionnée du tout des visages tendus tournés vers elle)

Lénor: Qu'est-ce que ...

(Déglutition)

Qu'est-ce que cela ! Lieutenant Capailleure !

Tora: Oh ! Tu n'es que Lieutenant, mon minet ?

Capailleure: *(énamouré)*

Eh ! Commodore, vous avez entendu ? Elle a dit: mon minet ! N'est-ce pas adorable ? Elle est adorable, non ?

Lénor: Adorée, ça je le vois, mais adorable, permettez-moi d'en douter !

Tora: Holà, tout doux les basses, hein la vieille !

Tubarde: Co ... ! Commodore, s'il vous plaît !

Lénor: Capailleure, vous me décevez, vous, un pilote de navette spatiale, un navigateur de vaisseau interstellaire ...

Tora: Wow ! Alors, c'est vrai ? T'es vraiment un extraterrestre ? Waouw ! Comme dans les aventures du Capitaine Filamo ! Quand j'étais petite, je ...

Capailleure: Je ne partirai pas sans elle, Commodore, ou alors, je reste ici et vous partez sans moi ...

Lénor: Mais Lieutenant, cette gamine n'a rien à faire sur le Conquérant !

Capailleure: Des enfants peut-être, Commodore ?

Tora: Holà, Lieutenant, il me semble que vous allez un peu vite en besogne ... Je ne suis pas celle que vous ...

Capailleure: *(à Lénor et aux autres)*

Elle est tellement ...

Tubarde: Libérable mais non encore libérée, Lieutenant ?

Capailleure: Il y a de cela, Colonelle ... Quelque chose de très attachant en tous cas ...

Tora: Alors, mon minet, quand m'emmènes-tu dans ton vaisseau spatial ?

 Ah ? Qu'est-ce que mes copines vont être jalouses quand je leur dirai ...

Capailleure: Vous voyez, Commodore, le mal est fait, il faut la protéger ...

Lénor: Le mal est fait! Protéger! Ah! Vous en avez de bonnes vous tous! On aborde une planète en douceur, on a des besoins et un plan pour les

- satisfaire . Il rate! Un autre plan, il rate encore! Ensuite, nous, les êtres extraterrestres, qui devraient quand même se montrer plus circonspects, succombons aux charmes des indigènes!
- Cronse: Euh, excusez-moi Commodore,..., des aborigènes, ils viennent eux aussi d'ailleurs...
- Lénor: Cronse, vous m'énervez!
- Tora: Pour des extraterrestres, moi je vous trouve extra! Bon, ce n'est pas tout ça mon Minet, quand est-ce qu'on embarque?
- (Entre Giciel vêtu comme un prophète, il personifie l'annonciateur d'un Messie, tout de blanc vêtu, se flagellant les épaules avec un martinet)*
- Giciel: Oyez, oyez bonnes et braves gens, écoutez la parole du Seigneur! (flagellation)
- Lénor: Mais enfin Giciel...
- Giciel: Oh, toi, pauvre pécheresse, écoute et repens-toi, car un enfant viendra qui pourra te pardonner et te réconcilier dans l'Amour du Père...
- Divacz: (apparu derrière lui) et du fils et du saint esprit, aussi, d'ailleurs...
- Lénor: Mais où va-t-il chercher tout ça?
- Divacz: J'ai ma petite idée mais...
- Giciel: Oyez, oyez mes paroles qui annoncent la venue du fils de l'homme...
- Tubarde: Là, tu exagères un peu Giciel! C'est pratiquement du blasphème! Fils de l'homme, ...de l'androïde, oui!
- Giciel: Ecoutez peuple de Cremsk, peuple de la Thrassalie, écoutez (flagellation) cette phariseenne qui s'attache plus à la lettre qu'à l'esprit...
- Divacz: Saint?
- Giciel: Si vous voulez (flagellation)
- (Giciel ressort en préchant et en se flagellant)*
- Un jour, vous verrez une étoile brillante dans le ciel! Elle guidera ceux qui voudront adorer l'enfant que j'annonce...*(Giciel change d'attitude et s'adresse à Capailleure)* Lieutenant, vous pourrez m'arranger cela avec la navette?
- Capailleure: C'est comme si c'était fait Giciel, tu peux compter sur moi!
- Tora: On ne s'embête pas avec vous, hein?
- (Giciel fait un clin d'oeil à Tora)*
- Giciel: C'est que j'en ai des archives dans mes banques de données! Et qui remontent loin! *(Il redevient "inspiré")*...Il naîtra avec le seul secours de son père nourricier (flagellation) et nous enseignera comment vivre...*(exit Giciel)*
- Lénor: Nous ne pouvons laisser faire cela...
- Tubarde: Nous avons en effet des responsabilités dans l'existence future de cette progéniture un peu spéciale, Commodore...
- Divacz: Des responsabilités? Evidemment! Commodore, il faut impérativement que nous fassions une halte sur cette planète pendant

quelques générations! Aussi discrètement que possible, bien entendu...
Cronse: Cà commence bien!
Divacz: Oui, bon, d'accord, le début n'est pas fameux, mais nous nous améliorerons...
Cronse: Ca m'étonnerait ! Non, pas question de tout cela! Moi, je retourne de ce pas sur le Conquérant que nous aurions mieux fait de ne pas quitter d'ailleurs!
Divacz: Soyez-en remercié, mon cher Cronse, tout ce que je vous demande c'est de rester en orbite autour de ce Soleil et d'attendre que le besoin de partir se fasse à nouveau sentir, qu'il soit redevenu...
Cronse: Irrépressible? Impérieux? Soit, Docteur Divacz! Finalement peu importe la trajectoire: autour d'un Soleil ou bien d'un Soleil à un autre Soleil... Pour moi, l'important c'est d'être à bord du Conquérant, de le choyer, de le bichonner, le...
Divacz: Merci Cronse. Je crois d'ailleurs qu'un certain nombre feront comme vous et vous accompagneront. Pendant ce temps, nous reconstituerons nos forces génétiques sur cette verte et magnifique planète... Mais nous ferons mieux encore...
Lénor: Comment cela, Divacz, expliquez-vous ?
Divacz: Nous avons des problèmes sur le plan génétique...Croyez-vous que ce soient les seuls?
Cronse: Les clones nous permettraient, comme je l'ai déjà mentionné, de...
Divacz: De résoudre le problème sur le plan physique, d'accord! Mais sur le plan psychologique? Hein ? Ne croyez-vous pas que nous faisons de la consanguinité psychologique? Que c'est pire que tout finalement et que cela ne se résout qu'en se mélangeant psychologiquement avec des peuples extérieurs?
Lénor: Quoi? Divacz, vous ne m'aviez jamais dit que...
Divacz: Parce que vous ne l'auriez pas entendu, Commodore! Vous savez, à bord du Conquérant, nous n'avons pratiquement plus qu'une seule manière de voir, d'engendrer des points de vue. Après 50 générations en vase clos, les verres déformants des lunettes à travers lesquelles nos esprits voient et conçoivent le monde, ces lunettes donc, sont entrées dans nos visages, dans nos peaux et dans nos tripes, loin, profond. Au point que nous ne savons même plus que nous en portons, des verres déformant les choses. C'est d'autant plus insidieux que nous croyons avoir l'esprit libre! Il nous faut le regard des autres!
Tubarde: Divacz! Divacz! Mais c'est tout à fait juste ! Commodore, souvenez-vous, notre conversation...Les tabous, les inhibitions exquises...
Lénor: Nos lunettes internes...
Divacz: Nous avons autant besoin de matériel génétique que de logiciel idiotique! Cette Terre nous offre les deux, attendons, mélangeons-nous et dans une ou deux générations, si certains d'entre nous et pourquoi pas certains d'entre eux aussi, s'ils veulent repartir...
Cronse: Le Conquérant sera là! Tous les indicateurs dans le vert! Prêt à

Lénor: appareiller!

Divacz: Soit, j'accepte, vous avez raison; je m'incline. Divacz, quelque part... je vous aime!

Divacz: Lénor! J'aurais tant envie de t'arracher enfin ce fameux chardon avec mes dents!

Lénor: Cette planète en regorge sûrement! Et ce ne sont pas les désagréments qui vont nous manquer ! Il nous faut absolument une couverture, une façade, une raison sociale ou quoi que ce soit qui préserve un peu notre origine...Il faut que nous puissions protéger efficacement les nôtres, Giciel par exemple et Capailleure aussi...

Divacz: J'y ai pensé et je crois avoir trouvé la couverture idéale! Lénor, mon aimée, je sais comment organiser un dispatching central extraterrestre efficace!

Capailleure:Comment?

Lénor: Ah, bon?

Tubarde: Vous en êtes sûr?

Cronse: Mais enfin, comment?

Giciel: (*revenant et se flagellant*) Ah, Dieu, ah, Père, à qui m'adresser si je faillis à ma tâche?

Tora: Moi, je crois que je sais: Les soucoupistes! Les chasseurs d'OVNI!

Divacz: Mais oui! Voilà! Cette intelligente jeune fille a vu aussi clair que moi!

Tubarde: Ce n'est pas la modestie qui l'étouffe!

Divacz: Quel endroit est meilleur pour réunir les informations qui nous concernent, celles qui nous posent problèmes, celles qui nous arrangent plutôt bien ou celle qui nous intéressent ? Quel meilleur lieu qu'une association d'étude des phénomènes spatiaux ? Nous y aurons des collaborateurs aussi naïfs que motivés, aussi subtils et prêts aux changements qu'il est possible de l'être sur une planète ! Toutes les observations qui pourraient nous porter préjudice seront entre nos mains, nous serons à la fois acteurs et spectateurs et régisseurs et spécialistes des effets spéciaux ! Allons ! Les associations de soucoupistes et les chasseurs d'OVNI sont notre meilleure couverture ! Je vous suggère même un nom!

Lénor: Ah, bon ?

Divacz: Oui! La Société d'Etude des Phénomènes Spatiaux: So..E..P..S, La SOEPS! Moi je trouve que cela fait sérieux et scientifique!

Cronse: Et cela le sera, vous pouvez me faire confiance! Notre crédibilité est notre principal atout dans ce jeu!

Capailleure:Je me déguiserai en petit homme vert pour leur faire plaisir!

Tubarde: Nous leur transmettrons discrètement quelques nouvelles notions...J'ai précisément fait la connaissance d'un jeune médecin...

Lénor: Bien, retournons sur le Conquérant leur expliquer tout cela ! Divacz !

Divacz: Oui, Commodore ?

Lénor: Puisque vous affectionnez tellement le plancher des vaches, vous resterez ici pour assurer la permanence et le contact radio.

Divacz: Ah, je ne viens pas avec vous...
Lénor: Non, vous ne venez pas avec nous !
Divacz: Mais...
Lénor: Et pour mon retour, tâchez de m'avoir trouvé un coin de pelouse avec chardons ! Allons exécution !
Divacz: Elle me brime ! Oh ! Elle me brime...mais si bien !

FIN